

Abonnements par la poste :

Table with subscription rates for Canada and Union Postale, including daily and weekly editions.

LE DEVOIR

Rédaction et administration : 43, RUE SAINT-VINCENT MONTRÉAL. TELEPHONES: ADMINISTRATION: Main 7461 RÉDACTION: Main 7460

Directeur: HENRI BOURASSA

FAIS CE QUE DOIS!

LE NOUVEAU MINISTÈRE

Nous avons un nouveau ministère... A l'heure où nous écrivons ces lignes, c'est, avec les noms des ministres, tout ce que nous connaissons.

On appellera ce conglomérat un ministère d'union nationale. Il n'est pas probable qu'il suscite, ou que ce soit, le moindre enthousiasme.

Mais supposez que ce calcul soit heureux, combien de temps durera l'amalgame où cherchent à se coaguler tant d'éléments disparates?

On pourrait spéculer indéfiniment sur les conséquences probables de la nouvelle manœuvre. On peut se demander par exemple si elle ne contient pas le germe d'un parti de l'Ouest.

Et les Canadiens français? Ils seront représentés à la table des ministres par M. Sévigny! M. Blondin figure bien dans la liste officielle.

LES ÉCOLES BILINGUES AUTOUR DU TÉMOIGNAGE SWIFT

Ottawa, 11. — Pendant que la politique accapare l'attention du grand nombre, la vie canadienne suit son cours, avec ses alternatives de beaux et de mauvais jours.

que dans les classes moyennes et avancées, ils se servent à peu près indifféremment de l'une ou de l'autre langue.

Ces paroles flatteuses ne furent pas prononcées absolument dans l'ordre que nous leur donnons ici.

Un peu plus tard, il trouve à dire à certains élèves, parce qu'ils ne sont pas passablement avancés, et que l'on continue quand même à se servir parfois du français.

Il reste à résumer les faits de la cause et à attendre un jugement équitable. Le juge Côté a donné en tout cas une preuve rare de largeur d'esprit lorsqu'il a adjuré les deux parties de s'entendre et de régler leur différend à l'amiable.

Ernest BILODEAU. ASSEMBLÉE DE LA S. C. P. R. La Société catholique de protection et de renseignements tenait, hier soir, à la salle 28 de l'édifice Dandurand, son 21e assemblée annuelle.

Le travail le plus méritoire et le plus utile ne s'accompagne pas nécessairement de réclame et de tapage. Qui connaît à Montréal l'existence de la S.C.P.R.?

La Société catholique de protection et de renseignements tenait, hier soir, à la salle 28 de l'édifice Dandurand, son 21e assemblée annuelle.

Le travail le plus méritoire et le plus utile ne s'accompagne pas nécessairement de réclame et de tapage. Qui connaît à Montréal l'existence de la S.C.P.R.?

Ernest BILODEAU. ASSEMBLÉE DE LA S. C. P. R. La Société catholique de protection et de renseignements tenait, hier soir, à la salle 28 de l'édifice Dandurand, son 21e assemblée annuelle.

LE MINISTÈRE DE COALITION

M. BORDEN BÂTIT SON CABINET D'UNION

Neuf libéraux et onze conservateurs dans le nouveau ministère—MM. Calder, Sifton, et Rowell lâchent M. Laurier

Ottawa, 12. — Après plusieurs mois de négociations laborieuses entre Robert Borden et les chefs libéraux...

LA SERIE DES NEGOCIATIONS. Les négociations d'un gouvernement d'union commencèrent dès après l'introduction de la loi du service militaire...

Peu de temps après, toutefois, les négociations recommencèrent auprès des chefs libéraux de l'ouest; MM. Calder, Sifton, Crerar et Woods vinrent à Ottawa...

Les ministres qui se retirent du cabinet et se casent au frais de l'Étatsont: MM. J. D. Hazen (ministre de la marine)...

Voici le tableau des enquêtes sur cette plaie sociale: "Nous pouvons conclure que l'alcool est la source principale des refus de pourvoir, soit 123 cas sur 325, ou 76 pour cent."

depuis 30 ans, 1 couple séparé réuni et le mari converti.

Grâce au dévouement de l'un de ses membres, M. J. A. Julien, le Bureau accorde la protection légale à ses clients.

Profits. La grande meunerie Ogilvie soumettait hier son bilan à ses actionnaires. On en connaissait déjà les grandes lignes.

Autres moeurs. L'appel aux armes sera lancé demain. Les recrues devront se présenter à l'examen médical militaire.

BLOC - NOTES. Audessus de la loi. Hier à Toronto, le synode presbytérien de Kingston et de Toronto a exprimé l'avis que les Fiddlers d'Arthur Mee devraient être entre toutes les mains, au Canada.

Pas de réponse. La Gazette n'a pas encore répondu à cette lettre des Trois-Rivières du 2 octobre.

Hier à Toronto, le synode presbytérien de Kingston et de Toronto a exprimé l'avis que les Fiddlers d'Arthur Mee devraient être entre toutes les mains, au Canada.

La représentation des provinces de l'Ouest est strictement répartie entre les deux partis; il y a trois libéraux, MM. Calder, Sifton et Crerar, et trois conservateurs, MM. James Loughheed, Burrell et Meighen.

On parle aussi d'un conseil de guerre de cinq, dont quelques-uns des ministres sans portefeuille feront partie.

COMMUNIQUE OFFICIEL. L'on s'attendait à ce que les nouveaux ministres fussent assermentés dans la soirée; mais le caucus libéral se prolongea tard dans la nuit au château Laurier; ce n'est qu'à une heure ce matin que MM. N. W. Rowell et J. A. Calder se présentèrent à la chambre du conseil.

Journaux intolérants. Lorsque parut la lettre de M. Aylesworth sur la conscription, ce fut un déchainement de la presse conscriptionniste.

Demain. Demain, le Devoir publiera dans sa page littéraire un nouveau récit inédit du Frère Gilles: Les Moines à la grande guerre.

A DEMAIN. L'encombrement des matières nous contraint de remettre à demain la suite de la belle page de Veillot: De l'ancienne ville de Chiniqué, donnée en feuilleton de la page du foyer.

Le livre de M. Ewart. Imperial Projects and the Republic of Canada, le dernier livre de M. John S. Ewart, se vend 81, plus 5 sous pour le port, aux bureaux du Devoir.

LETTRES AU "DEVOIR"

Nous ne publions que des lettres signées, ou des communications accompagnées d'une lettre signée, avec adresse authentique.

CETTE ANOMALIE

Ottawa, 11 octobre 1917. Monsieur le Directeur de la Commission scolaire contre les banques a mis en relief ce fait que la petite commission prétendait employer les instituteurs bilingues, acceptait leurs services et ne voulait pas les payer — à moins qu'ils ne reconnaissent explicitement son autorité.

NOMINATIONS À LA CATHÉDRALE

M. L'abbé ADELARD HARBOUR EST NOMME CURE DE LA CATHÉDRALE ET M. L'abbé EMILE LAMBERT, CHANCELIER.

S. G. Mgr l'archevêque vient de remplir la vacance créée à la cure de la cathédrale par la nomination de Mgr Georges Gauthier au rectorat de l'Université Laval.

Le nouveau titulaire est né à Oka, le 12 janvier 1884; il est le fils de M. Olivier-Adelard Harbour, marchand, et de Normandine Malette. Il fit ses études classiques et théologiques aux séminaires de Montréal.

CERCLE CATHOLIQUE DES VOYAGEURS DE COMMERCE

Demain soir, 13 octobre, à 8 heures, réunion du Cercle Catholique des voyageurs de commerce, dans leur salle, angle des rues Rachel et Bordeaux.

ADORATION NOCTURNE

Les membres de l'Adoration nocturne sont priés de se rendre demain, samedi, à 7 h. 30, à l'église de la Nativité d'Hochelega, pour la célébration des Quarante-Heures.

Avez-vous besoin d'une police d'assurance? Si oui, nous vous offrons nos services gratuits. Nous pouvons vous donner de précieuses suggestions et vous offrir les taux les plus bas pour toutes formes d'assurances sur la vie, contre le feu, les accidents, les pertes, pour automobiles, chaudières, glaces, bicyclettes, assurances maritimes, pour bagages, chiens, ou yachts.

TRUC QUI NE PREND PLUS

LES TROUPES AUSTRO-BOCHES TENTENT EN VAIN DE FRACTIONNER DE NOUVEAU AVEC LES SOLDATS RUSSES. — MEFIANÇE VIS-A-VIS DE L'ÉTAT-MAJOR. — TROUPES LICENCIÉES.

Pétrograd, 12. — Les troupes austro-boches ont de nouveau essayé de fraterniser avec nos soldats qui n'ont rien voulu entendre, annonce un communiqué officiel du ministère de la guerre russe, d'après les rapports du front. La situation générale est satisfaisante, bien que des régiments, même des Cosaques soient méfiants vis-à-vis de l'état-major.

En divers endroits il y a de l'agitation à propos de la peine capitale dont on ne veut pas, mais par contre on demande en arrière du front qu'elle soit appliquée avec rigueur. Les mutineries et les désobéissances aux ordres sont assez rares, les soldats en faute étant jugés devant les tribunaux.

Pétrograd, 12. — Le licenciement des troupes superflues de l'armée russe est commencé. Les classes des années 1895-96, comprenant les hommes de 43 et 44 ans, sont renvoyées. Les soldats reprennent le chemin de leurs villages dans des trains spéciaux, félicités au passage par les comités des différentes villes.

UN SEMBLANT DE DÉMOCRATISATION

LA FORMATION D'UN CABINET DE COALITION EN AUTRICHE NE SERAIT QU'UN TRUC POUR TROMPER L'OPINION DU MONDE. Washington, 12. — Des extraits de journaux autrichiens, que l'on vient de recevoir à Washington, contiennent de curieuses déclarations. On lui demande de ne pas se laisser tromper par la soi-disant campagne de démocratisation de l'Autriche qui prend la forme d'un cabinet de coalition.

Le Slovaki Marod fait remarquer que la nomination d'un Ukrainien et d'un Slave méridional dans le cabinet Leidler est faite avec l'intention de créer l'impression à l'étranger que l'on doit beaucoup espérer de la solution que l'on entend donner au problème des nationalités en Autriche.

L'Agam Novine, de son côté, dit plaisamment que Zeidler veut y aller de son petit sourire aux Slaves en nommant des bureaucrates de cette nationalité dans son ministère et en lui promettant, en même temps, de modifier la constitution et de lui donner son autonomie. Il entend, ajoute ce journal, tuer deux oiseaux avec la même pierre: démontrer tout d'abord au monde, et surtout au président Wilson, que l'on veut satisfaire les aspirations des petits peuples et ensuite rendre justice aux Slaves qui réclament un État indépendant depuis quatre ans.

La Zeit (allemand), de Vienne, considère le cabinet Zeidler d'un cabinet substitué. Un vrai représentant d'une nationalité, remarque-t-il, dans un cabinet parlementaire, est celui qui est choisi par un parti ou une nationalité. Ceux qui font actuellement partie du ministère Zeidler, qu'ils appartiennent à la nationalité slovaque ou croate, et qu'ils soient nés dans n'importe quel village de la Croatie-Slavonie, ne sont ni plus ni moins que des bureaucrates.

GRANDE DETTE DE GRATITUDE DUE À "BAPTISTE"

M. C.-E.A. HOLMES, DE L'AGENCE CANADIENNE DE PUBLICITE, FAIT UN ELOGE RAISONNE DES CANADIENS-FRANÇAIS, ET MONTRE COMBIEN EST DERAISONNABLE L'ANIMOSITE ENTRETENU A NOTRE ENDROIT PAR LES ANGLAIS. — BONNE CLIENTELE A RECHERCHER.

En présence d'un groupe imposant de notre belle histoire, depuis les sombres de 1760, les persécutions odieuses de 1790, les troubles de 1837 et le triomphe de la Confédération jusqu'à nos jours, s'attachant à rendre justice aux vives réclamations des Canadiens français, dans toutes les phases périlleuses de leurs luttes contre l'autocratie anglaise.

Puis M. Holmes étudie avec admiration le Canadien français d'aujourd'hui. Il démontre qu'en politique, il est un chef-né, et repasse les grandes figures de Papineau, LaFontaine, Cartier, Morin, Mercier, Chapleau et Laurier dans le commerce, le Canadien français a hérité des instincts mercantiles de ses ancêtres, les Normands, là où l'occasion et les moyens de subsistance ne lui font point défaut; et par tout où son influence peut s'exercer, il domine ostensiblement au premier rang.

Dès le début, M. Holmes touche la plaie vive en disant à ses auditeurs: "Les Canadiens-français nous connaissons tous, et nous ne les connaissons point, et c'est bien inutile de se le cacher — nous ne les aimons pas. Nous ne sommes point disposés à admettre cette animosité contre les Canadiens-français, cependant, au fond de nos coeurs, nous savons qu'elle existe. C'est une animosité déraisonnable, une animosité qui manque de sens commun, une animosité bien difficile à analyser et à expliquer. Demandez, comme je l'ai fait fréquemment, aux francophobes la raison de ce sentiment, et vous ne recevrez aucune réponse concluante."

Passant dans un domaine plus pratique, M. Holmes démontre le vaste champ d'affaires qui se présente aux industriels avertis, aux hommes intelligents qui veulent la prospérité de leur pays en tenant compte de l'élément canadien français. Et d'abord, comme première règle de succès, il faut s'adresser aux Canadiens français dans leur langue, puisque c'est la femme qui achète chez eux, et que rarement celle-ci parcourt les annonces anglaises.

Et le conférencier de poser la question: "Est-ce que le commerce canadien français mérite d'être entrepris?" Il répond par les statistiques suivantes: "38 p.c. des Canadiens français s'occupent de travaux d'agriculture; et l'agriculture c'est la source essentielle de la prospérité du Canada. En outre, 24 p.c. travaillent dans les industries de fabrication et de mécanique; c'est le commerce qui paie le mieux de nos jours en Amérique. De plus, 15 p.c. font des travaux domestiques; 14 p.c. sont dans les services de transport et 6 p.c. dans les professions."

Et dans ce but, M. Holmes commande de soigner scrupuleusement la copie des annonces, de ne point livrer à la publication de l'anglais-français mal mâché, ou du français mal construit. Les gens riront et n'achèteront point.

Il faut recourir aux services d'un bon traducteur, et le bien rémunéré, car un bon traducteur, c'est une perle précieuse aux mains des industriels anglais.

M. Holmes termine ses conseils pratiques par cette répartie: "Allez auprès des Canadiens-français avec 80 p.c. d'anglais-canadien et 40 p.c. respect de préjugés locaux, et vous réussirez en tout temps."

LES RUSSES À LA CONFÉRENCE ALLIÉE

LE NOUVEAU GOUVERNEMENT TENTERA D'EN VENIR À UNE ENTENTE AVEC LES ALLIÉS SUIVANT LES PRINCIPES RÉVOLUTIONNAIRES. Pétrograd, 12. — Dans une déclaration faite mardi au sujet de la participation du nouveau gouvernement à la prochaine conférence des Alliés, ce gouvernement dit que tout en discutant les questions relatives à la guerre faite en commun, les représentants moscovites tenteront d'en venir à une entente avec les Alliés sur la base des principes proclamés par le gouvernement révolutionnaire à sa formation.

DES OPINIONS SUR L'UNION

LE "GLOBE" VOIT DANS LE REPLATAGE DE M. BORDEN UN "MINISTÈRE D'ESPOIR POUR LE CANADA". — LE "MAIL AND EMPIRE" Pousse DES POINTE AUX LIBÉRAUX.

Toronto, 12. — Portant en manchettes sur sa première page ce titre: "La Coalition enfin!", le "Globe" (libéral) dit dans son édition de ce matin: "A cette époque de crise nationale, qui ressemble à celle qui a entouré l'établissement de la Confédération, le patriotisme a rompu avec les partis politiques. Le Canada aura aujourd'hui un cabinet de coalition."

Si le cabinet se compose des hommes dont les dépêches télégraphiques mentionnent les noms aujourd'hui, on peut être convaincu que l'ultime désir des chefs politiques est de faire grande la part que le Canada entend prendre dans la guerre jusqu'à la victoire finale.

Certes, il y a bien des difficultés encore à envisager, mais le même esprit ayant traversé les obstacles qui s'opposait à un cabinet de coalition, verra à ce que l'administration nouvelle suive son cours. Les dernières déclarations officielles qui nous arrivent aujourd'hui démontrent que le nouveau ministère, sera un ministère d'espoir pour le Canada. Le peuple canadien attend fiévreusement une déclaration par laquelle le nouveau gouvernement précisera la politique qu'il entend suivre. Bien que le "Globe", ait toujours préconisé la formation d'un solide gouvernement de coalition, et qu'il ait approuvé sans réserve l'acte des libéraux qui ont nommé Sifton, premier ministre de l'Alberta; Murray, premier ministre de la Nouvelle-Écosse; Calder, premier ministre de l'Ontario; et Crerar, Rowell et Carvell, notre journal se réserve le droit de juger le gouvernement quand il aura défini son attitude. Le "Globe" agira de même, pour les autres mesures qui seront passées ou projetées par la nouvelle administration du Canada.

Le "Mail and Empire", (conservateur), dans un article de fond dit: "Que reste-t-il à accomplir à un gouvernement de coalition, que n'aurait pu accomplir le gouvernement actuel? Rien de bien extraordinaire, et cela devrait être compris par les "marchés" de l'Ouest qui ont tout fait pour obtenir un siège dans le cabinet de coalition. Rien de ce que devra être accompli par le nouveau gouvernement, ne devra demeurer inachevé. Les libéraux de l'Ouest n'ont aucune position définie, et ne peuvent que difficilement faire des demandes bien exactes. Ils ont une opportunité d'aider à ce que la guerre soit continuée jusqu'à la fin. S'ils ne croient pas tenir à l'honneur de participer à cette œuvre, s'ils ne comprennent pas l'appel du devoir, pour n'entendre que les voix de la partisanerie politique, alors leur collaboration n'est pas désirable."

Le "World", publié par W. F. MacLean, député, écrit: "Les objections qu'on avait faites au sujet des premiers libéraux qui devaient au début faire partie du cabinet de coalition, n'ont plus raison d'être, depuis la constitution du nouveau cabinet, car il comprend deux premiers ministres libéraux, un chef d'opposition libéral, la main conductrice du gouvernement de la Saskatchewan, et enfin le dernier mais non le moindre, le "combattif et batailleur" Frank Carvell."

Les aspirations, le but du gouvernement de coalition est de donner au Canada un essor agressif, dans son administration de guerre, et d'éloigner tout esprit de partis.

LE "FREE PRESS" DE WINNIPEG EST SATISFAIT.

Winnipeg, 12. — Sous le titre: "La Coalition enfin!", le "Free Press", (libéral), dans son article de fond, ce matin, semble très satisfait de la formation du cabinet de coalition, qui, a été organisé par des hommes de sens public, à travers une multitude d'obstacles.

SIX AUTRES PROVINCES SONT INONDÉES

LA PROVINCE CHINOISE DU CHI-LI SUBIT DE GRANDS DOMMAGES. Pékin, 12. — L'étendue de territoire inondé tout le long de la Hoang-Ho, dans la province de Chi-Li, accroît continuellement; six autres provinces sont également inondées, bien que les inondations ne soient pas aussi considérables. Elles ont causé de grands dommages et les habitants sont forcés d'abandonner leur demeure.

MANIFESTATION MONSTRUEUSE À NEW-YORK

ANNIVERSAIRE DE LA DÉCOUVERTE DE L'AMÉRIQUE. New-York, 12. — Une procession à laquelle 20,000 personnes ont pris part, les Fils de l'Italie en tête, a marqué à New-York la célébration de l'anniversaire de la découverte de l'Amérique. De Washington Square, les manifestants se sont rendus au monument Colomb et ont fait un discours de circonstance. La "Union Benefic Española", société de charité espagnole, donne un dîner, ce soir, en l'honneur du 425e anniversaire de la découverte de l'Amérique. La Bourse et plusieurs établissements de commerce sont fermés.

Où acheter demain

Pardessus de garçons. Angle S-Catherine et Montcalm. En tweed gris et brun, genre dos plissé avec ceinture, pour l'âge de 10 à 18 ans. Valeur régulière \$10.95 \$16 à \$17. Demain \$4.95. HABITS de garçons, en tweed. Grand choix de couleurs et tous dans les derniers modèles. Valeur jusqu'à \$12. Pour...

Cinéma PASSE-TEMPS Cinéma. VENDREDI la célèbre artiste ALICE BRADY dans LE RETOUR. Titré du célèbre roman du même nom. Cette vue donne occasion à Alice Brady, de démontrer son talent. Cette vue a été l'une des meilleures critiques des grands journaux. Deuxième histoire de la série Pathé, les 7 perles "LA PUNITION". Samedi, dimanche: "1^{ère} AME DE SATAN".

Un kodak autographique. est justement l'article que vous appréciez. Il vous permet de conserver le souvenir de vos excursions d'automne, les passages de pêche ou de chasse que vous visitez. Toutes dimensions à prix convenables à l'agence spéciale J. H. ROBERT PHARMACIEN-CHIMISTE 1185, SAINT-DENIS, ANGLE MONT-ROYAL. 7, Saint-Louis: 811-2999. Le service de messenger le plus prompt de la ville est à votre disposition de 8 heures a.m. à minuit. Le dimanche, de 8 heures 30 a.m., à 10 heures p.m.

LA CIE DE CHARBON HOHELAGA

L'AFFAIRE SE REGLERAIT BIEN TOT À L'AMIABLE — A L'ENQUÊTE, L'HIER APRES-MIDI, ADOLPHE CAZEAU EST ENTENDU COMME TÉMOIN. En viendra-t-on à un arrangement dans l'affaire de la compagnie de charbon Hochelega? C'est l'opinion qui a cours au Palais de justice. Malgré tout, cette cause suscite encore un intérêt considérable car la Cour d'enquête était comble hier après-midi. Des femmes, pour la plupart épouses d'ouvriers, s'y trouvaient en grand nombre. Adolphe Cazeau, un des inculpés, a été le principal témoin entendu. En réponse aux questions de Mes Germain et Wilson, il a déclaré que lors de la formation de la compagnie, il donna son nom pour en faire partie. La compagnie payait son charbon 85.50 la tonne; il faut ajouter à cela \$1.00 pour la livraison. On vendait ensuite le charbon \$9.75 la tonne, c'est-à-dire qu'on réalisait un profit de 25 sous par tonne. Le prix était de \$10 lorsque la livraison était faite dans des sacs, \$10.25 lorsqu'il fallait hisser le charbon à un premier étage. Si on ajoute à cela la commission payée aux agents il se trouve que la compagnie ne faisait pas de gros profits, si toutefois elle ne vendait pas à pertes. Cazeau a ajouté cependant que la compagnie avait acheté 1,500 tonnes de charbon et que des commandes pour 3,000 autres tonnes avaient été données lors de leur arrestation. Au début, Beaudin et Ménard, deux des inculpés dans l'affaire, embauchaient les agents et conduisaient les affaires.

ASSEMBLÉE

Une assemblée pour protester contre le coût élevé de la vie sera tenue ce soir, à 8 heures, à Notre-Dame-de-Grâce, au coin de la rue Colbrook et du chemin Queen Mary. Plusieurs membres du clergé et d'autres orateurs porteront la parole.

Le temps qu'il fait ailleurs... Toronto, 12. — La dépression localisée dans le Minnesota hier couvre maintenant la région du lac Huron et augmente considérablement, et la vague de froid descend vers le Dakota. Dans l'ouest le temps a été beau et froid. Ailleurs, il a plu un peu partout.

RELEVÉ DU THERMOMETRE. Victoria: Max. 46, Min. 34. Winnipeg: Max. 18, Min. 36. Toronto: Max. 48, Min. 54. Ottawa: Max. 36, Min. 46. Montréal: Max. 34, Min. 46. Québec: Max. 38, Min. 40.

LE LT. PAYETTE DÉCORÉ AU FRONT

UN SOLDAT DE HULL OBTIENT LA CROIX MILITAIRE. Hull, 12. — Le lieutenant Payette, fils adoptif du chef Tessier, du service des pompiers de Hull, vient de recevoir la croix militaire et a été cité à l'ordre du jour pour sa conduite valeureuse sur les champs de bataille. Le lieutenant Payette, qui était dans l'artillerie, avait reçu comme mission de braquer ses canons sur l'ennemi qui harcelait ses hommes de feux et de mitraille. A un moment, il perdit ses sous-officiers. Se trouvant sans appui, il dirigea lui-même la manœuvre de la grosse artillerie et grâce à son pointage sûr et effectif, il s'empara de la tranchée de l'ennemi. Un peu plus tard, ce dernier tenta une contre-attaque, mais le lieutenant Payette, manoeuvrant lui-même les canons, fit retraiter les Allemands. Sang-froid, courage, énergie, le Canadien possédait toutes ces qualités, et c'est pourquoi son commandant, le capitaine Carling, l'a recommandé, le 13 août dernier, pour la croix militaire.

UN BILAN DE L'OGILVIE

La compagnie de meuneries Ogilvie vient de publier son bilan pour l'exercice 1916-1917. La moitié de ses bénéfices annuels proviennent, d'après la feuille des profits, d'opérations autres que celle de la vente des farines. La compagnie n'a jamais fait de meilleures affaires. La part des profits de la compagnie allant au gouvernement, à titre d'impôts de guerre, excède, dit le directeur-administrateur de la compagnie, celle qui va aux actionnaires ordinaires. L'ensemble des profits nets se chiffre à \$1,359,000, dont \$638,000 proviennent d'autres sources que de la vente des farines.

Décès

GAUTHIER. — A Montréal le 11 octobre 1917, à l'âge de 29 ans, est décédé Albert Gauthier, pompier, époux d'Allice DeColle. Les funérailles auront lieu samedi, le 13 courant, à 10 heures, au domicile de la défunte, au 223 rue de Courcelles, à 8 heures 45 pour se rendre à l'église Saint-Zotique, Saint-Henri, où le service sera célébré, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Le défunt était membre des Chevaliers de Colomb, com. 3, Saint-Henri, No 1203. TURCOT. — A Montréal, le 10 octobre 1917, au No 313 rue Richmond, à l'âge de 67 ans et deux mois, Francis Turcot, époux de Joséphine Turcot, est décédé. Les funérailles auront lieu, samedi, le 13 courant, à 10 heures, au domicile de la défunte, au 223 rue de Courcelles, à 8 heures 45 pour se rendre à l'église Saint-Zotique, Saint-Henri, où le service sera célébré, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

CALENDRIER

DEMAIN, SAMEDI, 13 OCTOBRE 1917
SAINT-EDOUARD, CONFESSEUR
Lever du soleil... 6.32
Coucher du soleil... 4.52

DERNIERE HEURE

LE DEVOIR

Toutes les nouvelles par nos rédacteurs, nos correspondants et les services de dépêches du monde entier

DEMAIN

BEAU ET FROID
MAXIMUM ET MINIMUM
Aujourd'hui maximum... 47
Même date l'an dernier... 55

ON EUT SAUVE DES MILLIONS

LE COMMISSAIRE VILLENEUVE DETERRER UN INTERESSANT RAPPORT DE M. LAURENDEAU SUR LA QUESTION DE L'AGRANDISSEMENT DE LAQUEDEC

M. Villeneuve vient de "sortir des oubliettes" — comme il dit lui-même — ou on l'avait jeté, un intéressant document sur le projet d'agrandissement de Laquedec; ce document est un rapport préparé et signé par M. Laurendeau lui-même; il date de janvier 1914, soit "quelques jours après la famine d'eau de cette époque"

"Si l'on avait fait état de ce rapport, remarque M. Villeneuve, la ville n'aurait pas englouti tant de millions dans cette entreprise; car M. Laurendeau suggérait lui-même, alors, l'expertise que nous avons eu cette année.

"Et M. Villeneuve de nous passer le communiqué suivant: "Nous ne pouvons conseiller de continuer les travaux dans les conditions actuelles. Nous n'avons pas le droit non plus de prendre la responsabilité, vu les divergences d'opinions des témoins experts, de dicter ce qui doit être fait."

"Sur qui doivent peser les responsabilités?... Les ingénieurs de la ville auraient-ils pu prévenir et empêcher cet accident? C'est possible. Mais nous ne nous croyons pas suffisamment renseignés pour exprimer sur ce point une opinion définitive. Comme nous l'avons dit plus haut, en ce qui concerne l'entrepreneur, l'expertise que nous suggérons permettra à nos successeurs de décider avec plus de certitude et par conséquent avec plus de justice, si les ingénieurs de la ville se sont rendus coupables de négligence, soit dans la préparation des plans et devis, pour l'agrandissement du canal de Laquedec, soit dans la surveillance des travaux qui se sont faits et se font en exécution de ces plans et devis..."

Un autre membre du Conseil, qui sait "à quelles conditions la Banque de Montréal a consenti à prêter de l'argent à la ville pour pouvoir continuer d'administrer ses affaires", se propose de faire une folle opposition au rapport du bureau des commissaires recommandant de voter \$17,000 pour l'expropriation des terrains nécessaires à l'ouverture de la rue Villery."

M. E. P. Goodrich, le quatrième expert du Bureau de recherches municipales de New-York, vient de commencer son examen dans les départements des édifices et des parcs de la ville.

La fabrique de Saint-Pierre Claver demande à la ville d'acheter un terrain qu'elle possède sur le boulevard Saint-Joseph, près de la rue des Erables.

TOUT IRLANDAIS EST UN DEMOCRATE

Chicago, 12. — M. T. P. O'Connor, député et chef irlandais, a déclaré hier soir devant une association de journaux commerciaux que l'appel aux armes du président Wilson pour assurer la sécurité de la démocratie touche spécialement les Irlandais. Le plus grand service que les personnes de descendance irlandaise aux Etats-Unis peuvent rendre pour le bien permanent de l'Irlande c'est d'aider les Etats-Unis à gagner la guerre, a-t-il déclaré.

IL SUCCOMBE A UNE FRACTURE DU CRANE

Le coroner a disposé ce matin du corps de Guillaume Marotte, 23 ans, décédé hier après-midi à l'hôpital Royal Victoria des suites d'une fracture du crâne causée par la chute d'un wagonnet suspendu qui est tombé sur lui alors qu'il était à travailler aux usines Angus, le 20 septembre. Marotte laisse une femme actuellement mourante et un enfant de deux mois.

HOMMAGE A LA CLASSE AGRICOLE

LLOYD GEORGE RECONNAIT LE GRAND EFFORT DE LA CLASSE AGRICOLE EN GRANDE-BRETAGNE — L'ANGLETERRE DOIT SE SUFFIRE.

Londres, 12. — A une délégation de fermiers qui s'est présentée à son bureau, mardi, à Londres, le premier ministre, M. Lloyd George, a rendu un chaleureux hommage au grand effort que la classe agricole a fait touchant la production alimentaire. Il a défendu les fermiers contre l'accusation d'avoir fait de l'exploitation, mais il a ajouté qu'il s'adresse à eux et leur demande d'aider le gouvernement à cette phase très critique de la guerre, car ils combattent sur un des fronts les plus importants, et si ce front est brisé, tout le système de défense s'écroule.

Cet appel, a dit le premier ministre, n'est pas dû à de l'anxiété produite par l'activité des sous-marins, car grâce à l'habileté et au courage avec lesquels les opérations ont été conduites, cette menace diminue rapidement et pendant le dernier mois les pertes anglaises ont été moindres qu'elles ne l'ont jamais été pour une pareille période, depuis septembre 1916.

Notre anxiété, a ajouté le premier ministre, provient du fait que les stocks alimentaires pour le monde entier sont inférieurs à ce qu'ils ont été depuis plusieurs années. La France et l'Italie dépendent du commerce mondial pour une plus grande partie de céréales qu'auparavant, tandis que l'Australie est éliminée comme fournisseuse, à cause de son éloignement des pays consommateurs. De là il incombe aux fermiers anglais de faire leur possible pour que le pays se suffise à lui-même. Veuillez croire que la guerre dépend de plus en plus de ces petites îles. De semaine en semaine, je vois le fardeau s'appesantir de plus en plus sur les épaules de la Grande-Bretagne, mais je vois aussi la Grande-Bretagne qui se redresse sur le support. L'ennemi ne nous affaiblit pas, mais cela ne suffit pas. Nous devons produire une telle quantité de vivres que nous n'aurons pas besoin du commerce américain et d'arracher la nourriture de la bouche de nos alliés.

ACCUSE DE VOL

UN HOMME GEORGES LAMBERT COMPARAIT DEVANT LE TRIBUNAL. Georges Lambert, 1447, boulevard St-Laurent, et Albert Lefebvre, 297 rue Drolet, ont comparu ce matin devant le tribunal pour répondre à l'accusation d'avoir, pendant la nuit du 10 au 11 octobre, pénétré avec effraction dans le magasin Briskin Brothers, 2147 Ste-Catherine, et d'avoir volé des marchandises, robes de soie, et autres vêtements pour la valeur de \$3,000. Les deux prévenus ont protesté de leur innocence, et l'enquête a été fixée au 16.

LA SITUATION EN ROUMANIE

Pétrograd, 12. — Le général Janovecso, ministre de la guerre de Roumanie, s'est présenté chez l'ambassadeur américain, M. Francis, et lui a expliqué la situation en Roumanie. Dans une entrevue, le général a dit: "Une mission de la Croix-Rouge américaine est arrivée sur notre front, mais cela ne constitue qu'une partie de ce dont nous avons besoin. Il y a peu de cas de choléra ou d'autres maladies parmi nos armées ou notre peuple, mais le printemps en amènera peut-être d'autres. Alors, nous aurons besoin de centaines d'infirmiers américains. Nous obtenons des remèdes du Japon, mais nous manquons de fonds que les Etats-Unis peuvent nous fournir."

M. WILSON IRA-IL EN EUROPE ?

Paris, 12. — Dans son principal article de fond, "l'Information" suggère aujourd'hui que le président Wilson visite l'Europe, disant que les Alliés ont besoin des conseils du président, que son influence serait puissante pour établir l'unité au sujet des idéaux démocratiques et que pareille visite serait également avantageuse aux Etats-Unis.

LE LT. DESBARATS EST PRISONNIER

Londres, 12. — Le lieutenant d'aviation E. W. Desbarats, de Montréal, vient d'être porté officiellement comme prisonnier de guerre.

DIX MINISTRES PRETENT SERMENT

AMIRAUX EN CONFERENCE

L'AMIRAL MAYO, COMMANDANT DE LA FLOTTE AMERICAINE DANS L'ATLANTIQUE, REVIENT D'ANGLETERRE OU IL A PRIS PART A UNE CONFERENCE NAVALE AVEC LES ALLIES.

Washington, 12. — L'amiral Mayo, commandant en chef de la flotte américaine dans l'Atlantique, et son état-major, sont revenus d'Angleterre où ils ont pris part à une conférence navale avec les Alliés. La publication de la nouvelle suivante a été autorisée par le secrétaire d'Etat: L'amiral Mayo, de la marine américaine, et son état-major, sont de retour d'Angleterre. Le but de la visite de l'amiral en Angleterre a été de conférer avec les chefs des marines des pays alliés, de se familiariser avec tous les détails de la situation présente, avec ce qui a été fait, et de discuter les plans pour l'avenir. L'amiral va se rendre immédiatement à Washington pour faire un rapport complet au ministre de la marine. Il a visité la flotte anglaise et nos propres forces dans les eaux anglaises et françaises, pour se familiariser avec les conditions dans lesquelles les Alliés vont opérer.

Le départ de l'amiral Mayo pour une conférence avec l'amiral Sims et les autorités anglo-françaises a été révélé à la presse, et le gouvernement a demandé alors aux journaux de ne pas parler du voyage avant la publication d'un communiqué officiel. Sauf une ou deux exceptions, les journaux américains se sont généralement conformés à ces ordres. Aucun détail n'a été publié sur les conférences tenues par le général Mayo, et l'on ignore la nature des instructions qu'il a reçues.

REQUISITIONNEMENT DES NAVIRES

Washington, 12. — En réquisitionnant les navires, le 15 octobre, la commission du commerce maritime songe à prendre toutes les cales de plus de 1,500 tonnes au lieu de 2,500 tonnes, tel qu'on l'avait d'abord annoncé. Cette mesure est devenue nécessaire, dit-on, à cause du grand besoin que l'on a de tonnage transatlantique.

A QUOI SERT LE BLÉ CANADIEN ?

Ottawa, 12. — Le Women's Canadian Club d'Ottawa a adressé à lord Northcliffe une résolution relative à son récent discours de Montréal, et y est dit que le club admire ce qu'on fait en Angleterre, en fait d'économie sur la nourriture et les amusements, mais qu'il regrette que lord Northcliffe n'ait parlé d'aucune discrimination du commerce de l'alcool. La résolution ajoute que le club se félicite de l'annonce que le blé canadien expédié en Angleterre ne sert pas à la fabrication des liqueurs alcooliques. On demande aussi à lord Northcliffe d'employer sa grande influence à combattre ce fléau que M. Lloyd George a proclamé, "aussi dangereux que les Allemands".

UN CABINET LIBÉRAL EN SUÈDE

Londres, 13. — M. Widen à qui le roi Gustave de Suède a demandé de former un cabinet, tentera de former un gouvernement composé uniquement de libéraux, dit le correspondant du "Daily Mail" à Stockholm. M. Widen, qui est un libéral modéré, exclura M. Branting et ses amis du parti socialiste. Le correspondant est d'avis que M. Branting ne sera pas fâché d'être laissé de côté, vu que le mécontentement populaire grandira probablement pendant l'hiver. Quant à l'effet produit par le blocus américain, le correspondant dit que la façon dont le gouvernement va répondre à la politique américaine est indiquée par la déclaration que l'Allemagne fournira à la Suède des céréales, des patates et du sucre, produits refusés par les Alliés. Si cela se réalise, cela stimulera naturellement les sentiments germanophiles causés par les nouvelles de Washington de ces derniers jours, affirme la dépêche. L'affirmation publiée par la presse que les délégués suédois aux Etats-Unis ont supprimé les faits relatifs à l'exportation du minerai de fer de Suède en Allemagne, a causé un froissement particulier.

RAID ANGLAIS EN BELGIQUE

Londres, 12. — Un rapport officiel signale une autre incursion aérienne en Belgique. Voici le texte de ce rapport: Une escadrille aérienne de la marine a lancé des bombes sur l'aérodrome de Sparapelloch, hier après-midi, malgré des nuages épais et de la pluie. Toutes nos machines sont revenues.

LE PACTE EST ENFIN CONCLU !

CINQ LIBERAUX: MM. ROWELL, SIFTON, CALDER, CRERAR ET MEWBURN, EN PLUS DE MM. BALLANTYNE ET GUTHRIE, RENTRENT DANS LE CABINET BORDEN. — MM. CARVELL ET MURRAY INDEICIS.

(De notre correspondant) Ottawa, 12. — Un peu avant une heure dix membres du nouveau ministère d'union ont été assermentés, ce sont: — Sir Robert Borden, premier ministre et secrétaire d'Etat des Affaires étrangères; Major général Newburn, (libéral), ministre de la Milice; Sir Edward Kemp, ministre de la Milice outre-mer; J.-A. Calder, (libéral), ministre de l'immigration et de la colonisation; Arthur Meighen, ministre de l'intérieur; T.-A. Crerar, (libéral), ministre de l'Agriculture; A.-L. Sifton, (libéral), ministre des Douanes; N.-W. Rossell, (libéral), président du conseil privé; J.-D. Reid, ministre des chemins de fer et des canaux; Martin Burrell, secrétaire d'Etat, et ministre des mines.

Avec MM. C.-C. Ballantyne et Hugh Guthrie, assermentés la semaine dernière, sept libéraux ont maintenant rejoint le ministère réplété. M. Frank Cochrane est nommé président du bureau des directeurs du Nord Canadien, et sir George Perley devient haut commissaire canadien, à Londres.

INCERTITUDE AU SUJET DE CARVELL

En dépit des coups de Tam-Tam des journaux ministériels, il devient de plus en plus douteux, que MM. Carvell et Murray aient accepté de faire partie du ministère Borden. S'ils ne l'ont pas fait, le succès du premier ministre perd beaucoup de son importance. MM. Carvell, Calder et Murray, ont été en conférence avec sir Robert Borden ce matin, et à leur sortie, il a été impossible d'obtenir une déclaration catégorique. Tout indique cependant que M. Carvell va réellement accepter, s'il ne l'a déjà fait. L'invitation de sir Robert Borden, dès qu'il a été sorti du cabinet du premier ministre, M. Carvell y a été remplacé par MM. Rowell, Crerar et Arthur Sifton.

M. MURRAY N'EN SERA PAS ?

(Plus tard). — Il semble définitivement réglé que M. George Murray, premier ministre de la Nouvelle-Ecosse, n'entrera point dans le ministère. S'il est ainsi, M. A.-K. MacLean représentera les libéraux dans le nouveau ministère réorganisé.

M. ROWELL PRESIDENT DU CONSEIL DES MINISTRES

Règle générale, le premier ministre est aussi président du Conseil privé (conseil des ministres). On remarquera dans les dépêches de midi que ce poste est occupé, dans le nouveau ministère Borden, par M. Rowell, ministre sans portefeuille, ancien chef des libéraux à la législature de Toronto. C'est un indice qu'il y a eu compromis, puisque M. Rowell s'est départi en faveur d'un libéral de son titre et de son poste de président du Conseil.

LES BLEUS SONT GAIS; LES ROUGES TRISTES

Ottawa, 12. — Les conservateurs présentent les événements de ce matin comme un grand triomphe personnel pour sir Robert Borden. Du côté des libéraux, il y a un peu de désarroi et les chances de succès électoral paraissent plus éloignées, mais on se dit que les prochaines élections ne seront que transitoires et que le prochain parlement aura à faire face à de si difficiles problèmes que la situation du gouvernement au pouvoir ne sera pas enviable. On remarque que la représentation de la province de Québec reste au point où elle est, en ce qui est considéré comme significatif de l'hostilité de ce gouvernement à l'endroit de la plus vieille province du Canada.

M. LA FOLLETTE VA TÊMOIGNER

Washington, 12. — Le sénateur La Follette, du Wisconsin, a été invité aujourd'hui par le comité sénatorial qui enquête sur le prétendu discours déloyal prononcé à Saint-Paul, à comparaître mardi prochain devant le comité, pour déposer au sujet de son discours. L'audience sera probablement publique et l'enquête se bornera aux faits énoncés dans le discours, en particulier à l'assertion que l'ancien secrétaire d'Etat, M. Bryan, a demandé à M. Wilson d'empêcher des passagers de prendre place à bord du "Lusitania", à cause des munitions qui contenaient la cargaison, dit-on.

LE SUCCESSEUR DE M. A. L. SIFTON

Winnipeg, 12. — M. Charles Stewart, ministre des Travaux publics de l'Alberta, va probablement succéder à M. A. L. Sifton comme premier ministre de l'Alberta, n'importe quelle législature locale depuis 1909; il est entré dans le ministère Sifton en 1913. Il est natif de Strabane, en Ontario, et est maintenant âgé de cinquante ans.

UN SEQUESTRE A ÉTÉ NOMMÉ

POUR LA SOMME D'ARGENT QUE BOLO PACHA AVAIT AVANCÉE AU SÉNATEUR HUMBERT — KAROLYI, BOLO ET CAILLAUX, COMPLICES.

Paris, 12. — La cour militaire d'enquête sur le scandale de Bojo Pacha a nommé un sequestre pour la somme d'argent que Bojo a avancée au sénateur Charles Humbert, propriétaire du Journal. La somme, qui s'élève à 6,000,000 de francs, sera déposée au bureau des consignations, du ministère des Finances. C'est Bojo qui a sollicité la nomination du sequestre et le sénateur Humbert ne s'y est point opposé.

KAROLYI, BOLO ET CAILLAUX COMPLICES ?

Washington, 12. — D'après une information contenue dans une dépêche reçue à Washington et venant de Suisse, il fut informé en France qu'un des principaux personnages dans le complot germanique, par lequel Paul Bolo-Pacha essaya de créer un mouvement pacifiste en France, était le comte Michel Karolyi, un chef politique hongrois. Le *Le Ujsag*, de Budapest, un journal d'extrême gauche, l'ancien premier ministre, affirme que Karolyi a fait un voyage secret en Suisse, il y a sept semaines environ. Là, il a rencontré M. Caillaux, avec qui il a discuté des possibilités d'une paix séparée entre la France et les Etats centraux.

DE L'HÔPITAL AU TRIBUNAL

JOSEPH ROSANO, INCULPÉ DE MEURTRE, COMPARAIT CE MATIN. Joseph Rosano a comparu ce matin devant le juge Leet pour répondre à l'accusation d'avoir, dans la nuit du 4 septembre, tué d'un coup de revolver un compatriote du nom de Fraietta. On se rappelle la romanesque histoire de Rosano. Le 5 septembre vers 10 heures de l'avant-midi il était amené à l'hôpital Général, blessé de deux balles, une à la tête et l'autre à l'abdomen. Le capitaine Savard prétend que Rosano avait le soir précédent tué et enfoui dans sa cave un compatriote du nom de Fraietta, et qu'il n'a été que la victime d'un ami de Fraietta usant de représailles.

Rosano a depuis demeuré à l'hôpital Général jusqu'à hier, alors il a été interné aux quartiers-généraux de la police en attendant de comparaître ce matin. L'accusé se dit innocent et l'enquête a été fixée au 18.

BLESSÉ D'UN COUP DE REVOLVER

AFFAIRE ÉTRANGE A LA POINTE-AUX-TREMBLES. Un individu du nom de Paul Emile Archambault ramassé près d'un verger à la Pointe-aux-Trembles, blessé à la figure d'un coup de revolver tiré, pense-t-on, par le propriétaire du verger où le blessé aurait été vu, a été amené à l'hôpital Général ce matin. Son état n'est pas grave. On ignore les circonstances de l'affaire mais la police a commencé des recherches. L'adresse de la victime est inconnue.

L'EMPRUNT DES É.-U. VA BIEN

Washington, 12. — Ce n'est que par la plus vigoureuse campagne dans les 13 jours qui restent, à annoncer aujourd'hui la troisième, que les souscriptions à l'emprunt de la Liberté peuvent atteindre le chiffre espéré par les autorités. La publication des rapports officiels de toutes les banques de réserve indique que des souscriptions de seulement \$325,465,000 ont été signalées, soit 17 p. c. du total de \$5,000,000,000 que M. McAdoo espère recueillir jusqu'au 27 octobre.

L'AVANCE CONTINUE

Sur le front anglais en France et en Belgique, 12. — Presse associée. De bonne heure aujourd'hui, les troupes anglaises qui ont commencé une attaque ce matin, dans les Flandres, avaient pénétré sur une profondeur de plusieurs centaines de verges dans les positions ennemies, sur un front de six milles, s'étendant du voisinage de la forêt d'Houtholst jusqu'à un point au sud du chemin de fer d'Ypres-Roulers, et se battant le long de la hauteur de Passchendaele, à moins de 1,000 verges du centre du village de ce nom.

Vers 7 heures 45, ce matin, on a reçu des rapports disant que tout allait bien avec l'attaque anglaise d'aujourd'hui, dans les Flandres. Sur un front étendu, les troupes ont progressé sur une profondeur moyenne de 800 verges ou plus. De bonne heure, les prisonniers commençaient à arriver, bien que lentement, à cause de l'état du terrain.

LES RUÉES SE POURSUIVENT

LES TOMMIES, APRES 24 HEURES DE REPOS, SE LANCENT DANS NOUVEAU A L'ATTAQUE DANS LES FLANDRES ET PROGRESSENT SUR UN FRONT DE SIX MILLES.

Londres, 12. — "Le rouleau compresseur anglais va lentement pour monter, mais il descend maintenant la pente, et les batailles se succèdent de plus en plus rapidement." Cette assertion faite hier par le général Maurice est devenue un fait accompli, moins de vingt-quatre heures plus tard, par le déclenchement d'une autre attaque anglaise dans les Flandres, ce matin. Trois jours seulement se sont écoulés depuis la dernière attaque. L'objectif visé est apparemment le reste des hauteurs qui commandent la plaine des Flandres. Un autre fait remarquable, c'est que, suivant les apparences, les ruées se font maintenant abstraction faite de mauvais temps. Les observateurs militaires pensent que le haut commandement est d'avis qu'il sert probablement de la de peu de chose d'attendre le beau temps, à cette époque de l'année, dans les Flandres. Une autre considération sur laquelle on attire l'attention, c'est le prétendu déclin moral de l'armée allemande; un avantage qui sera d'autant plus grand qu'on en tirera profit le plus promptement possible.

Bien n'indique que les Français soient cette fois de la partie. Il semble avoir complété leur tâche pour le présent, en avançant la ligne, mardi, à un point où l'alle gauche anglaise est suffisamment protégée pour reprendre ses opérations, entre Passchendaele et Cheluvelt.

BULLETIN ANGLAIS

Londres, 12. — Les troupes anglaises dans les Flandres ont porté une attaque, ce matin, contre les positions allemandes, sur une étendue de près de six milles, au nord-est d'Ypres, dit le communiqué officiel. Elles ont progressé d'une façon satisfaisante; une pluie torrentielle était tombée toute la nuit précédente.

Les efforts des troupes sont dirigés dans la même région que celle de l'attaque de mardi, alors que les Anglais s'emparèrent, avec la coopération des troupes françaises, de positions importantes sur une étendue de sept milles, et de plus de 10,000 prisonniers. On veut chasser les Allemands des positions qui dominent à l'est d'Ypres; ces derniers observent encore une faible portion de la colline de Passchendaele. De leur côté, les Anglais possèdent l'autre partie de la colline et leur artillerie domine le chemin de fer Roulers-Menin et les villes de Roulers, Staden et Menin.

Les conditions de la température semblent être les mêmes que celles qui ont accompagné l'attaque de mardi.

BULLETIN DE PARIS

Paris, 12. — Bulletin officiel d'aujourd'hui: La nuit a été marquée par une grande activité de la part de l'artillerie et par une série d'attaques à divers points du front. A l'ouest de Cerny, nous avons repoussé une attaque de l'ennemi, tandis qu'une opération nocturne nous a permis d'effectuer au nord de la ferme Noisy, nous a permis de faire des prisonniers. Nous avons repoussé une attaque à l'improviste de l'ennemi, à l'ouest de Maisons-de-Champagne, et trois tentatives des Allemands dans la région d'Auberive et de Souain ont échoué.

Sur la rive droite de la Meuse (front de Verdun), les actions d'artillerie se continuent dans la région de Bezonvaux.

SUCCES DES AVIATEURS ANGLAIS — TROIS MACHINES ENNEMES ABATTUES

Londres, 12. — Un communiqué officiel, publié jeudi soir, dit que trois avions allemands viennent d'être détruits et deux autres forcés d'atterrir sur la ligne de feu, au cours d'un violent duel d'artillerie — les Anglais, de leur côté, ont perdu quatre machines.

Le temps clair, dit le communiqué, a grandement favorisé les canonniers. Grâce au travail efficace de contre-batteries, plusieurs positions et communications ennemies ont été bombardées. Dans l'espace de vingt-quatre heures, on a de plus fait 77 prisonniers, sans compter ceux qui n'ont pu être engagés d'infanterie.

Mercredi, le mauvais temps n'a permis à nos aviateurs de survoler le front que dans la matinée et la soirée. Ils en ont profité pour prendre des photographies et lancer des bombes sur les travaux de défense ennemis. Au cours d'une rencontre aérienne, trois machines ennemies ont été détruites et deux autres descendues. Quatre machines anglaises sont cependant disparues.

Les politiciens n'aiment pas le NATIONALISTE. C'est qu'il est trop bien informé, à leur endroit.

TARIF DES PETITES AFFICHES

DEMANDES D'EMPLOI.—jusqu'à 20 mots, 10 cts, et 15 cts par mot supplémentaire.

EMPLOI DEMANDE

CUISINIÈRE demande position, bonnes références. S'adresser à Mme S. Corvicauc, Ecole ménagère, St-Pascal, Co. Kamouraska.

EMPLOI DEMANDE.—Comptable, ayant beaucoup d'expérience dans la fabrication de chaussures, peut fournir très bonnes références. Ecrire à Casier 12, "Le Devoir".

A LOUER

A LOUER.—Avenue Gagnon, 12, angle Ontario et Sanguinet. Deux magnifiques logements, possession immédiate, quatre pièces, électricité, 87 et 88. Alexandre Gobier, 50 boulevard St-Laurent.

A VENDRE

A VENDRE.—Pour cause de départ, je vendrais à terrain situé au Saul-à-Roccollet. Un vrai bargain pour personne désirant faire un bon placement. Aucune offre raisonnable refusée. Ecrire à casier 29, "Le Devoir".

A VENDRE.—Cochets et coqs de races pures, Leghorn, Plymouth Rocks, Wyandottes blanches et Rhode Island rouges. Aussi poulets de juin. S'adresser: Ferme Avicole Langlois, St-Jérôme, Co. Terrebonne, P.Q.

OEUFS

EGGINE remplace les oeufs pour la pâtisserie et la cuisine, à 10 sous la douzaine. Recettes françaises et anglaises. Satisfaction et économie. Un essai vous convaincra. En vente dans les gros et épiceries. H. G. LAMBERT et CIE, distributeurs, St-Louis 2412.

PHONOGRAPHE

DANS VOTRE POCHE. En achetant un phonographe "Corona", vous mettez de l'argent dans votre poche, c'est-à-dire que vous épargnez de 40 à 50% sur le prix de vente. Comment ça? direz-vous. C'est que les "Corona" sont vendus directement au fabricant au client, et parlant les bénéfices de l'intermédiaire vous restent. Le "Corona" est reconnu par sa supériorité de sonorité, à nous dit, vous le démontrerez. Cette machine joue tous les disques. CORONA PHONOGRAPH CO., 80A, Saint-Denis, Montréal.

RÉPARATIONS

Pour votre plomberie et réparations de fournaises à eau chaude, adressez-vous à H. Giguère, 2730 Christophe Colomb. Tél. St-Louis 1367.

ARGENT A PRETER

ARGENT A PRETER.—\$3,000 et \$1,200 sur première hypothèque. S'adresser immédiatement. Chas Archambault, notaire, 769-est, Mont-Royal. St-Louis 2143.

DIVERS

Si vous allez en automobile, si vos yeux sont malades, enflammés et rouges, ou affaiblis, si vos enfants souffrent du mal d'yeux, achetez la "GUERISON RAPHAËL". Prix de la bouteille: 50c. Boîte postale No 74 ou s'adresser à la Pharmacie Godbout, Place d'Armes.

VOAILLES DE RACES PURES. Nous offrons des bargains extraordinaires pour les quinze jours suivants: Tris canards Pékin, sauvages, domestiques, courrou indien, à \$1.00. Canards mélangés Pékin et Courrou indien, à \$1.00; 30 belles poules molles du mois de mai, prêt à pondre prochainement \$1.00; 30 poulets Wyandotte blancs de choix, ainsi que Wyandotte blanches et Leghorn brunes et blanches; 500 poules de choix, toutes races au prix de la volaille commune; 10 poules Wyandotte blanches et un cochet de 5 livres le moins, de l'année, pour \$20.00. Trois poulettes Livornaises blanches et un cochet, \$7.00. Plus jeunes, quatre poulettes et un cochet, \$5.00. Cinq poulettes Livornaises brunes et un cochet, \$10.00. Neuf poules Campines argentées, \$15. Oies Toulouse, Patois, Pintades, Lapins, de toutes sortes. Catalogue illustré, 15 gravures, à 15 sous par maille. Traitement gratuit sur l'élevage du dindon, 25 sous par maille. Infections toujours timbres pour autres informations. LA FERME AVICOLE YAMASKA, SAINT-HYACINTHE, Qué.

J. O. LAUZON, 610 Mont-Royal-est, Saint-Louis, 5390. Marchand de pianos, pianolas, Columbia Grafonola-Disques, machines à coudre. Conditions faciles.

AVIS

Une application a été faite à la Corporation de la ville de Montréal pour l'ouverture d'une boutique de forgeron, au numéro 570, rue Cadieux, dans la division St-Louis. (Signature) Moses Govelman, 510, ave Hôtel-de-Ville, Montréal, 6 octobre 1917.

AVIS

Demande a été faite à la corporation de la ville de Montréal pour permission de clos de bois de sciage sur le lot numéro cadastral 47, subdivisions Nos 9-10-11 du quartier Laurier, No 1596 rue Saint-Laurier.

L. Villeneuve et Cie, limitée, 2599 rue Saint-Laurent, Montréal, le 10 octobre 1917.

BUANDERIE

LAVAGES de familles demandes. Humides 75c; sèche, \$1.00; boue un repassé, \$1.40 la boîte. DOMINION LAUNDRY, 298 Carrières, Saint-Louis 6302.

PRÉCIS DE LA GUERRE

LA FIN N'EST PAS PROCHAINE

LE MAJOR-GENERAL MAURICE NE CROIT PAS QUE LA SÉRIE ACTUELLE DES BATAILLES DANS LES FLANDRES METTE FIN A LA GUERRE.—ROULEAU COMPRESSEUR.

Londres, 12. — Le major-général Maurice, directeur en chef des opérations au ministère de la guerre, a déclaré au correspondant de la Presse associée, dans sa causerie hebdomadaire, après avoir fait une allusion optimiste aux opérations de la semaine dernière, sur le front anglais, dans les Flandres: "Nous avons toutes les raisons d'être confiants, quand nous voyons ce que nos hommes ont accompli. Mais la lutte est dure et nous ne croyons pas que la série actuelle des batailles dans les Flandres va finir la guerre. Il nous reste encore un grand nombre de difficultés combattre à livrer. Je dirais qu'il n'est pas possible d'amener le plus rapidement possible les troupes américaines ici, n'a pas dit."

Le mot "rouleau compresseur" souvent employé au début de la guerre pour désigner l'armée russe est exactement le mot qu'il faut pour caractériser l'avance anglaise dans les Flandres. Ce n'est pas une avance rapide, mais constante, irrésistible. L'armée escalade la hauteur très lentement, mais voici qu'elle descend la pente opposée, et les batailles se succèdent les unes aux autres de plus en plus rapidement. Je désire dire un mot au sujet de la préparation de ces batailles. Je ne veux pas rabaisser le rôle de nos soldats, mais je puis dire que toutes les opérations sous-marines n'ont pas retardé une seule heure notre activité en France; qu'elles n'ont pas retardé l'envoi d'une seule cartouche ou d'une seule ration pour les soldats. L'armée anglaise n'a jamais été mieux nourrie ou ravitaillée qu'à présent. En janvier dernier, l'importation quotidienne de matériel de guerre anglais, en France, comprenait 11 tonnes, 4 par heure; en septembre, elle comprenait 24 tonnes, 5 par heure. Le nombre des trains transportant du matériel de guerre anglais dans la zone de guerre, par jour, sur les voies larges, s'élevait à 179 en mars; à 259 en septembre. Le nombre de tonnes de matériel transporté sur les voies étroites en mars, par semaine, s'élevait à 25,000 en mars, à 173,000 en septembre. En moyenne, le matériel de guerre transporté par les canaux dans la zone de guerre anglaise était de 34,000 tonnes en mars; de 62,000 tonnes en septembre.

Commentant le rapport allemand disant que les Anglais ont perdu 500,000 hommes dans la série actuelle de batailles, le général Maurice a déclaré: "Ces chiffres sont grotesques. Un si grand nombre de hommes ne sont pas aux prises avec l'ennemi. Comme je vous l'ai déjà dit, nos pertes ont été très légères et les pertes allemandes sont trois fois plus grandes que les nôtres, c'est connu."

Mardi et mercredi, les avions anglais ont attaqué les tranchées allemandes à coups de mitrailleuses. Mercredi, ils ont lancé un grand nombre d'explosifs sur les embranchements de Thourout et de Lichtervelde et sur des trains.

Pendant la journée d'hier, les 2 artilleries ont été actives à divers points du front français, en particulier dans la région de l'Épine-de-Chevigny, au sud de la Butte-du-Mesnil et sur la rive droite de la Meuse.

LIBÉRAL ÉLU DANS LA SASKATCHEWAN

Régina, 12. — On apprend que J. O. Nolin, candidat libéral dans la division électorale de l'Est à la Crosse, comté de l'extrême-nord de la province, a été élu député au parlement provincial lors de l'élection tenue le 20 septembre dernier. Son adversaire a perdu son dépôt. M. Nolin est député à la Législature de la Saskatchewan depuis la formation de cette province.

LES LETTRES DE FADETTÉ

Le troisième volume des lettres de Fadette se vend, en librairie ou au Devoir, 50 sous l'unité, 55 sous par la poste. Avis à ceux qui en ont déjà les deux premières séries.

METEAUX, CHIFFONS, ETC.

NOS MARCHES SONT LES MEILLEURS. pour rebuts de munitions, cuivre jaune, cuivre rouge, restes de fusilles et d'obus. Téléphonez ou écrivez à: THE NORTH AMERICAN IRON & METAL COMPANY, B. P. 2319, ECHANGE PRIVE, MAIN 7477. Marchands et courtiers en fer, acier et métaux.

METEAUX, CHIFFONS, ETC.

Pour machines usagées, vieux métaux quelconques, papiers, chiffons, etc. Avis aux grandes institutions. Achetons et vendons dans tout le Canada. Gros et détail. Téléphonez Victoria 189, ou écrivez THE FEDERAL METAL CO. OF CANADA 543, Centre, Montréal.

AUTOMOBILES

FIX-O. Composition fluide bonchant instantanément les "trous" des chambres à air. Vendu partout. Autonomie de consommation. Expérience faite par M. Milton Hersey. Circulaires sur demande.

POELES—FOURNAISES—MEUBLES

H. SABOURIN, 2543 Saint-Hubert, près Beaumont, tél. St-Louis 3143. Fourneaux, meubles, électroménager, tables et meubles. Spécial: Voyages à la "fournaise à fourneaux". Achetez maintenant, avant l'augmentation.

LA PAIX

NI ÉQUIVOQUE NI AMBIGUITÉ

C'EST A CETTE CONDITION QUE LE MONDE TROUVERA LE CHEMIN JUSQU'À LA PAIX, D'APRES M. ASQUITH — LE DESIR DU GOUVERNEMENT ALLEMAND N'EST PAS SINCÈRE.

Londres, 12. — Portant la parole à une assemblée relative aux buts de guerre à Liverpool, hier soir, M. Asquith, ancien premier ministre, a fait allusion aux récentes déclarations des hommes d'État et des écrivains allemands, et a affirmé que le scepticisme qu'il a antérieurement exprimé au sujet de la résolution du Reichstag est justifié par les événements, car les partis allemands se disputent avec acrimonie touchant l'interprétation orthodoxe qu'il faut donner à cette résolution, et la publication de la réponse du chancelier à la note papale. Indubitablement, a dit M. Asquith, en Allemagne, il existe un désir étendu et sincère de la paix, et au Reichstag même, quelques maigres que soient ses pouvoirs et divisés ses conseils, il existe un sentiment grandissant de révolte contre les méthodes du gouvernement allemand. "Mais, a ajouté l'orateur, le fait dominant que nous devons considérer ce n'est ni l'opinion publique allemande ni le parlement allemand, mais le gouvernement allemand. Est-ce que ce gouvernement est de bonne foi? Son désir de la paix est-il sincère? Croyez-moi, le monde ne trouvera jamais un chemin jusqu'à la paix à travers un marais d'équivoques et d'ambiguïtés. Les questions claires et les cas concrets sont soigneusement évités. Nous sommes laissés dans les brouillards d'une rhétorique vague, et l'on nous demande de mettre bas les armes sans autre sauvegarde que le fait que nous offrirons un exemple unique des trois vertus, la foi, l'espérance et la charité."

Admettant que personne ne prétend qu'il soit juste pour un côté ou un autre de formuler un ultimatum détaillé et étendu qui doit être accepté intégralement comme condition indispensable de paix, et qu'il faille laisser plusieurs choses de côté pour en venir à un accord et à un compromis par négociations, M. Asquith a déclaré qu'en même temps les Alliés doivent être résolus et précis dans l'énonciation des moyens par lesquels on peut obtenir la paix. L'orateur a fait allusion au discours de von Kuehlmann touchant l'Alsace-Lorraine, et a dit: "La diplomatie allemande n'est pas renommée pour sa précision, mais même dans ses annales, il sera difficile de trouver une manoeuvre plus lourde ou plus transparente que cette maladroite tentative de semer la discorde entre nous et nos alliés les Français. Von Kuehlmann régle la question belge au second plan. "J'ai formellement demandé si l'Allemagne était prête à restaurer la Belgique dans le seul sens acceptable aux Alliés, mais je n'ai pas reçu de réponse, et von Kuehlmann qui peut parler avec une bruyante précision de l'Alsace-Lorraine, garde le langage de la Belgique au silence continu et significatif."

Concluant par une allusion à la situation générale, M. Asquith a dit: "Si ce doit être une lutte d'endurance, nous n'avons pas sujet de perdre courage ou espoir. Durant la dernière quinzaine, nos troupes invincibles ont fait de grandes choses et dans les Flandres et en Mésopotamie. De l'économie et une bonne organisation dans la consommation des articles de nécessité sont encore nécessaires, mais il n'y a pas le moindre danger que nous soyons forcés de nous soumettre par la faim."

Prenez les Alliés comme tout, y compris les États-Unis dont la contribution au fonds commun devient chaque mois un facteur dans la force grandissante des ennemis de l'Allemagne, examinez la force relative d'endurance des deux coalitions; comparez-les à tous les points de vue, naval, militaire ou économique, et tout compte fait des contingences douteuses ou hasardeuses, même de l'inaction temporaire de la Russie comme puissance agressive, peut-il y avoir de doute que la prépondérance au point de vue matériel, tant qu'au point de vue moral, est manifestement et de plus en plus de notre côté?"

IL NEIGE DANS L'ÉTAT DU MAINE

Bangot (Maine), 12. — Une tempête de neige, la plus considérable et la plus hâtive que l'on ait enregistré depuis quarante-huit ans dans la région, s'est abattue ici aujourd'hui.

La neige commença de tomber au crépuscule et continua sa chute durant quelques heures couvrant la terre d'une épaisseur de trois pouces en certains endroits et même de six pouces, surtout dans le nord du Maine.

La circulation des tramways a été interrompue et les compagnies d'utilité publique ont eu plusieurs fils de brisés et des circuits mêlés.

QUÉBEC DEVRA EMPRUNTER

Québec, 12. — La ville de Québec qui a contracté à Londres en 1888 des emprunts au montant d'environ \$1,213,960, devra s'assurer auprès de la Législature provinciale des pouvoirs d'emprunt pour liquider cette dette qui échoit l'an prochain.

Un premier, au montant de \$79,000, devient dû en janvier 1918, et un second, de \$132,960, devra être payé en juillet 1918.

NOUVEAU JUGE

Ottawa, 12. — Daniel McNeil, c.r., a été nommé juge de la Cour de district pour le district No 6 à Antigonish, Nouvelle-Ecosse.

ALLEMAGNE

UNE VICTOIRE DE MICHAELIS

LA CRISE POLITIQUE DE LA SE-MAINE DERNIÈRE A LAISSE LE CHANCELIER ET SES COLLE-GUES MAITRES DE LA SITUATION. — LE BLOC DEMOCRATE EST BRISÉ.

Amsterdam, 12. — La crise politique qui a éclaté sur la fin de la semaine dernière en Allemagne a eu mardi une suite très sensationnelle qui a brisé le bloc démocrate et a laissé le gouvernement maître du champ de bataille. Le chancelier et ses collègues peuvent se féliciter d'un succès que les paragermanistes regarderont certainement comme décisif. Les événements de ces derniers jours ont eu les résultats suivants: M. Michaelis a consolidé sa position à la tête du gouvernement, il a fait confirmer au place son collègue ultra paragermaniste, M. Helfferich, et il a porté un rude coup aux éléments qui se soulevaient contre lui.

Il y a deux choses remarquables dans cette affaire. La première c'est l'étonnant aveu du vice-amiral von Capelle sur l'effet produit sur les marins allemands par la révolution russe. Il est fort improbable que le ministre a admis plus qu'il n'était absolument forcé d'admettre, et il est très probable que les autorités navales ont eu à faire face à un état de choses extrêmement sérieux. La seconde chose c'est le singulier respect que les autorités ont montré pour l'immunité des députés du Reichstag, fait d'autant plus curieux quand on se rappelle le cas Liebknecht. Le gouvernement s'est servi de révélations relatives aux députés socialistes pour écarter un vote de censure de la part des socialistes indépendants; 2 des partis de la majorité se rangent du côté des réactionnaires et laissant les 2 partis socialistes dans une minorité impuissante au sujet d'une question qui aurait obtenu l'appui de tous les partis démocrates si ces partis avaient eu du nerf ou de l'habileté politique. Bien que la résolution des socialistes indépendants représentait le sentiment que les partis de la majorité ont exprimé depuis quelques jours, à savoir que la réponse du gouvernement sur l'interpellation relative à l'agitation paragermaniste dans l'armée et la marine n'est pas du tout satisfaisante, les partis progressiste et centriste se sont rangés avec les junkers et ont laissé le gouvernement complètement maître de la situation.

M. Michaelis, dit une autre dépêche, l'a emporté, du moins pour le présent, dans sa lutte contre la majorité au Reichstag. Les révélations sur la mutinerie de Wilhelmshafen est le vrai classique des gouvernements, et l'opposition au Reichstag a dû abandonner la piste qu'elle suivait. La piste actuelle dépend de deux facteurs bien simples. D'abord, le Reichstag déteste cordialement M. Helfferich, et les adversaires n'est maintenu au pouvoir que par l'énorme influence de la banque berlinoise dont il est le représentant. Le second facteur c'est le caractère officiel de l'appui donné au parti annexionniste qui a gagné du terrain même dans les milieux où la majorité avait la haute main, jusqu'ici. Voilà les principales raisons qui à la fin de la semaine ont déterminé la majorité au Reichstag à renverser Michaelis et son cabinet, si possible. Les organes des socialistes indépendants et du parti socialiste de la majorité font remarquer que la mutinerie est absolument étrangère à la confiance dans Helfferich ou dans le chancelier. Au dire même de M. Michaelis, le seul parti impliqué dans la mutinerie est le parti socialiste indépendant qui vote toujours contre le gouvernement. Néanmoins, la majorité avait si peu de consistance, que celle des révélations a suffi pour détruire le sentiment d'union qui existait entre les deux camps. On voit dans la complète volte-face des partis une forte indication que certains éléments de la majorité n'attendaient qu'une excuse suffisante pour tourner casaque. Avant que la question ait été soulevée au Reichstag, pas un mot n'a transpiré au sujet de la mutinerie dans la marine.

Après avoir déclaré que les socialistes indépendants ont fait dans l'armée et la marine une agitation qui est allée la cause allemande, et influencés par cela, le chancelier a exposé au Reichstag un projet de loi officiellement au front pour instruire l'armée. On a révélé aux soldats la raison de certaines manifestations politiques dans les pays ennemis, on les a informés de la situation économique dans laquelle l'Allemagne se trouvera après la guerre, et on les a familiarisés avec l'idée qu'après avoir renoncé à la lutte par les armes, les ennemis de l'Allemagne chercheront d'autres moyens de la frustrer des fruits de la victoire. Une grande partie de cette œuvre, a dit le chancelier, a consisté à faire entendre clairement aux soldats pour quoi certains sacrifices sont demandés de ceux qui sont au front et à l'arrière.

La crise sur la propagande paragermaniste qui s'annonçait formidable et a eu des résultats si minimes a été remplacée par une crise réellement sérieuse, cette fois. Cette nouvelle crise provient de ce que le chancelier M. Helfferich et von Capelle ont indiqué l'intention de se servir du prétexte de l'impot de la crise dans la marine allemande comme une arme contre le parti de l'extrême-gauche au Reichstag. Il n'est pas improbable, font remarquer des observateurs allemands, que dans une heure de succès apparent, le chancelier ait semé les causes de sa chute.

Les résultats immédiats des révélations sont que les socialistes ministériels sont entrés complètement dans l'opposition avec les socialistes radicaux, que les partisans de M. Scheidemann ont déclaré formellement la guerre au gouvernement tant que M. Michaelis n'aura pas été écarté, que les radicaux, les centristes et même les membres du parti national-libéral ont critiqué

Cartes professionnelles et cartes d'affaires. AVOCATS. CASIER POSTAL 256. — Adresse télégraphique, "Nabucodonosor".

PROFESSEUR. Mathématiques, Sciences, Lettres et Langues en français et en anglais. — Préparation aux examens: brevets, ART DENTAIRE, DROIT, MÉDECINE, PHARMACIE.

HERVE NADEAU. 932 rue Saint-Denis, Saint-Louis 4060. COURS PRIVÉS. CHIMIE ET PHARMACIE ANALYSES.

ALFRED LABELLE. AVOCAT. Main 7713. 17 St-Jacques.

VICTOR PAGER. AVOCAT. Immeuble Power, 83-ouest, rue Craig Main 4040.

GUÉRY VANIER, B.A. LL. B. AVOCAT. 37, rue Saint-Jacques. — Bureau 76. Tél. Main 2632.

ANATOLE VANIER, B.A. LL. B. AVOCAT. Tél. Main 213.—Bureau 53. 97, rue Saint-Jacques.

Dr N. BOUCHER. 241, GRAND-TRONC. Tél. Victoria, 1929.

Dr JOS. N. CHAUSSE. Médecin-chirurgien.—Maladies de la peau 708, P. C. LAFONTAINE, MONTREAL.

Dr Fernand Emery. Maladies du cœur et des poumons, tuberculose. 1827 AVENUE DUPARC.

Dr NAP. DESJARDINS. CHIRURGIEN-DENTISTE. Autour de Saint-Henri.

Dr MARTIAL DURAND. CHIRURGIEN-DENTISTE. 2 rue Saint-Denis, angle Craig Montréal.

COURTOIS FRÈRES. ASSURANCES. L. Eug. Courtois. Jos. Ed. Courtois.

INVENTIONS. PROTEGES EN TOUS PAYS. PIGEON, PIGEON & DAVIS.

ASSURANCES. L. Eug. Courtois. Jos. Ed. Courtois.

TAILLEURS. Arthur CHARBONNEAU & CIE. Marchands-Tailleurs.

L'OBJET DE LA HAINE ANGLAISE. RESOLUTION DES "AMIS DE L'INDEPENDANCE DE L'IRLANDE".

COURS PUBLICS. Ce soir, vendredi, à 8 heures, au Monument national, les cours suivants seront donnés sous les auspices de la Société St-Jean-Baptiste.

PROVINCE DE QUEBEC, district de Montréal, Cour supérieure, No 1380. — Dame Esther Taylor, de la cité et du district de Montréal.

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, Cour Supérieure, No 2004. — Elizabeth Bruyère, épouse commune en biens de Prosper Charlebois.

TEMPÊTE SUR LE LAC SUPÉRIEUR. Duluth, 12. — Un ouragan accompagné de neige a sévi sur le lac Supérieur, hier soir.

HOTEL STROCH. QUEBEC. ZEPHYR BEAUMONT, Gérant.

VICTORIA HOTEL. Québec, H. Fontaine, Prop. Plan américain. Prix \$2.50 à \$3.50.

PROFESSEUR. Edmond La Roche, B. S. COURS PRIVÉS. LE JOUR ET LE SOIR.

HERVE NADEAU. 932 rue Saint-Denis, Saint-Louis 4060.

ALFRED LABELLE. AVOCAT. Main 7713. 17 St-Jacques.

VICTOR PAGER. AVOCAT. Immeuble Power, 83-ouest, rue Craig Main 4040.

GUÉRY VANIER, B.A. LL. B. AVOCAT. 37, rue Saint-Jacques. — Bureau 76.

ANATOLE VANIER, B.A. LL. B. AVOCAT. Tél. Main 213.—Bureau 53.

Dr N. BOUCHER. 241, GRAND-TRONC. Tél. Victoria, 1929.

Dr JOS. N. CHAUSSE. Médecin-chirurgien.—Maladies de la peau 708, P. C. LAFONTAINE, MONTREAL.

Dr Fernand Emery. Maladies du cœur et des poumons, tuberculose. 1827 AVENUE DUPARC.

Dr NAP. DESJARDINS. CHIRURGIEN-DENTISTE. Autour de Saint-Henri.

Dr MARTIAL DURAND. CHIRURGIEN-DENTISTE. 2 rue Saint-Denis, angle Craig Montréal.

COURTOIS FRÈRES. ASSURANCES. L. Eug. Courtois. Jos. Ed. Courtois.

INVENTIONS. PROTEGES EN TOUS PAYS. PIGEON, PIGEON & DAVIS.

ASSURANCES. L. Eug. Courtois. Jos. Ed. Courtois.

TAILLEURS. Arthur CHARBONNEAU & CIE. Marchands-Tailleurs.

L'OBJET DE LA HAINE ANGLAISE. RESOLUTION DES "AMIS DE L'INDEPENDANCE DE L'IRLANDE".

COURS PUBLICS. Ce soir, vendredi, à 8 heures, au Monument national, les cours suivants seront donnés sous les auspices de la Société St-Jean-Baptiste.

PROVINCE DE QUEBEC, district de Montréal, Cour supérieure, No 1380. — Dame Esther Taylor, de la cité et du district de Montréal.

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, Cour Supérieure, No 2004. — Elizabeth Bruyère, épouse commune en biens de Prosper Charlebois.

TEMPÊTE SUR LE LAC SUPÉRIEUR. Duluth, 12. — Un ouragan accompagné de neige a sévi sur le lac Supérieur, hier soir.

HOTEL STROCH. QUEBEC. ZEPHYR BEAUMONT, Gérant.

VICTORIA HOTEL. Québec, H. Fontaine, Prop. Plan américain. Prix \$2.50 à \$3.50.

PEINTRES. P. SCOTT. PEINTRE DECORATEUR. Tapissier, Blanchisseur, Plâtrage, Etc. 905, rue Berri MONTREAL.

A.-E. MACE. 373 Malabar, Verdun. peintre d'auto et de voitures, travaux de peinture de tous les genres.

J.-H. VILLENEUVE, D.M.V. (Hôpital de l'École Vétérinaire Laval) 260, RUE CRAIG EST.

APPELEZ EST 6576. Le Cie d'Accessoires d'Automobiles Renaud 326 Sainte-Catherine est. Ouvert le soir.

BURKE & CONSTANTIN. Autrofois de la Cadillac Motors, Limited. Experts dans les Automobiles Cadillac.

J.-D. ALLARD, 2344 Christophe-Colomb. SERRURIERS. L.-G. OUELLETTE, Serrurier expert.

E. TELLIER, Serrurier-armurier, 283, Dorchester est, angle Saint-Denis, Montréal.

ALPHONSE L.PHANEUF. OPTICIEN-OPTOMETRISTE. Lunettes, Lorgnon, Yeux artificiels.

J.A. LAMARCHE. Entrepreneur Plâtrier. 646, DROLET. MONTREAL.

COURTIERS EN IMMEUBLES. A. JETTE & CIE, courtiers en immeubles (établi 1885).

DORURE, ARGENTURE, NICKELAGE. Compagnie ROYAL SILVER PLATE.

HOTEL STROCH. QUEBEC. ZEPHYR BEAUMONT, Gérant.

VICTORIA HOTEL. Québec, H. Fontaine, Prop. Plan américain. Prix \$2.50 à \$3.50.

PROVINCE DE QUEBEC, district de Montréal, Cour supérieure, No 1380. — Dame Esther Taylor, de la cité et du district de Montréal.

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, Cour Supérieure, No 2004. — Elizabeth Bruyère, épouse commune en biens de Prosper Charlebois.

TEMPÊTE SUR LE LAC SUPÉRIEUR. Duluth, 12. — Un ouragan accompagné de neige a sévi sur le lac Supérieur, hier soir.

HOTEL STROCH. QUEBEC. ZEPHYR BEAUMONT, Gérant.

VICTORIA HOTEL. Québec, H. Fontaine, Prop. Plan américain. Prix \$2.50 à \$3.50.

PROVINCE DE QUEBEC, district de Montréal, Cour supérieure, No 1380. — Dame Esther Taylor, de la cité et du district de Montréal.

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, Cour Supérieure, No 2004. — Elizabeth Bruyère, épouse commune en biens de Prosper Charlebois.

TEMPÊTE SUR LE LAC SUPÉRIEUR. Duluth, 12. — Un ouragan accompagné de neige a sévi sur le lac Supérieur, hier soir.

HOTEL STROCH. QUEBEC. ZEPHYR BEAUMONT, Gérant.



Page du Foyer

LES CHAUSSURES

Elles sont de plus en plus belles, mais hélas ! de plus en plus chères et si cela continue il faudra bien s'en acheter, mais trouver un moyen de ne pas les user ! Les longues marches vont devenir le sport le plus coûteux ! puisque dans le domaine des chaussures les prix ont plus que doublé.

Le moyen, le seul moyen d'économiser en la circonstance est de ne jamais porter pour la maison, ses belles bottines, et d'avoir à user dans l'intérieur des souliers un peu démodés, ou des bottines achetées à une grande vente ! qui seront bien propres, et seront une protection pour les chaussures de prix. Car c'est à la maison qu'on use le plus, à piétiner d'ici à là, ou encore à se frotter les pieds l'un contre l'autre, sans y penser, en travaillant !

Et quand on s'habille pour recevoir ou qu'on sort, on arbore les merveilles !—car ce sont de vraies merveilles. Il y en a de toutes les couleurs, mais le gris, le fauve, le tête de nègre sont particulièrement en faveur. On voit du bronze aussi, et des cuirs de deux teintes combinées: gris avec gris très, très pâle; noir, avec gris, brun, avec jaune. Les bottines entièrement noires se font encore en cuir verni combiné avec veau ou cravenette, et en kid. Pour les personnes sujettes à souffrir des pieds, le kid est un vrai remède. Mais d'autre part, comme il est mince et fin, il prend tout de suite la forme du pied, ce qui veut dire qu'il se déforme. Les personnes fortes auront surtout vite fait de leur faire perdre leur forme; elles seront donc mieux de choisir un cuir moins obéissant.

Les talons sont beaucoup portés demi-bas. Ils sont reposants, et pour la marche bien préférables aux talons hauts. Et les bottines qui ont ces talons demi-bas se déforment aussi moins vite parce que le pied ne retombe pas entièrement dans le devant, comme cela arrive avec les talons très hauts, qui à la moindre usure se déplacent, dirait-on, et s'en viennent vers le milieu de la chaussure. Il faudra donc encourager cette mode.

Les formes des chaussures cette année sont allongées et légèrement pointues. On en voit

aussi qui s'allongent étroites comme si elles allaient être pointues, excepté qu'elles ont la pointe comme coupée et finissent par une ligne droite. Elles sont garnies de larges piqûres qui les soulignent de dessins.

Les souliers de soirée seront portés unis, allongés, genre pumps. Il y en a en cuir verni, en kid, en satin noir, en cuir et en satin de couleurs. Le satin noir est porté perlé, et on met les bas de la même teinte que la robe avec des souliers noirs.

Pour l'après-midi, pour réceptions ou thés, on portera, paraît-il, des bottines en satin noir aussi.

Pour celles qui ne doivent avoir qu'une belle paire de bottines, elles feront bien de les prendre parmi les plus résistantes et celles dont la couleur s'altère le moins vite, si elles désirent autre chose que du noir. Le tête de nègre, le brun-rouge, par exemple.

COUSINE GILLETTE.

PLUS TARD

Quand nous serons vieux, madame,
Qu'il est loin ce temps !
Je révélerai ma flamme
A vos cheveux blancs.

Quand nos mains seront tremblantes
Et nos corps voûtés,
J'aurai des choses charmantes
A vous raconter.

Quand vos yeux bleus qui me charment
Se seront ternis,
Je dirai de quelles larmes
Les miens sont pâlis.

Vous ne voulez pas comprendre
L'ardeur de mes vœux,
Hélas ! il me faut attendre
Que nous soyons vieux.

Alors peut-être, madame,
Aurez-vous regret
D'avoir condamné mon âme
A ce long secret.

Toute plainte sera vaine,
Désirs superflus,
Nous garderons notre peine
De ne pouvoir plus,

Et nous vieillirons moroses,
Tout désabusés,
Gardant nos tendresses closes
Dans nos coeurs usés.

JACK MASSON.

DISPOSITION DE LA TABLE

Il n'est pas inutile de rappeler comment doit, — pour un repas de cérémonie ou pour un repas où il y a quelques invités — se servir la table. Beaucoup d'excellentes femmes de maison sont parfois embarrassées pour tel ou tel détail. Nous extrayons pour elles ces conseils: On doit songer à mettre le couvert deux ou trois heures à l'avance, afin d'avoir le temps de remédier à toutes les erreurs ou omissions. Il faut que la table ait assez de pourtour pour que chaque convive y soit à l'aise, on calcule deux pieds environ par personne. Quatre ou cinq pieds de largeur sont nécessaires pour qu'on puisse disposer convenablement les plats.

On doit mettre une couverture sous la nappe, car cela est de bon effet. Si l'on n'a pas de couverture spéciale, on peut mettre une couverture de coton blanc.

La nappe étant disposée bien correctement, deux assiettes seront placées bien au milieu de chaque côté; ce sont les places du maître et de la maîtresse de la maison. Puis les autres assiettes seront espacées d'un pied et demi à deux pieds l'une de l'autre à partir des deux premières. La cuiller à potage et le couteau seront placés à droite de l'assiette; la fourchette à gauche.

Si l'on possède un service pour le poisson il sera placé de même, le couteau en dehors du couteau à la viande, et la fourchette en dehors de la fourchette à la viande. Le service à dessert ne doit pas figurer sur la table. La serviette à laquelle on donnera un pliage simple, sera placée à gauche sur la nappe; dans l'un des plis on mettra un petit pain; à moins que l'on ne préfère adopter une mode fort en usage aux États-Unis et dans nos grands restaurants fashionables, qui consiste à placer près de la fourchette une assiette à dessert destinée à recevoir la serviette avec le pain et le beurre au besoin. Cette mode est très pratique.

Devant chaque couvert on placera les verres. On intercale salières et poivrières entre chaque couvert; de la sorte, chaque convive a toujours à sa portée l'une ou l'autre. L'usage autorise de faire passer le moutardier, mais si l'on préfère on peut en mettre sur la table; un pour quatre ou cinq convives suffit.

Les carafes à eau seront en grand nombre pour que chaque convive en ait à sa portée sans être

obligé d'avoir continuellement recours aux personnes de service.

(à suivre)
Extrait de l'art culinaire, d'Amélie DesRoches.

SUR LES FEMMES

Si les femmes veulent seulement être belles à leurs propres yeux et se plaire à elles-mêmes, elles peuvent sans doute, dans la manière de s'embellir, dans le choix des ajustements et de la parure, suivre leur goût et leur caprice; mais si c'est aux hommes qu'elles désirent de plaire, si c'est pour eux qu'elles se fardent ou qu'elles s'enluminent, j'ai recueilli les voix et je leur prononce, de la part de tous les hommes ou de la plus grande partie, que le blanc et le rouge les rendent affreux et dégoûtants; que le rouge seul les vieillit et les déguise; qu'ils haïssent autant à les voir avec de la céruse sur le visage qu'avec de fausses dents en la bouche et des boules de cire dans les mâchoires; qu'ils protestent sérieusement contre tout l'artifice dont elles usent pour se rendre laides; et que bien loin d'en répondre devant Dieu, il semble au contraire qu'il leur ait réservé ce dernier et infailible moyen de guérir des femmes.

LA BRUYERE.



La bonne cuisine

MERINGUES

Fouettez six blancs d'œufs bien ferme, puis ajoutez peu à peu une demi-livre de sucre pulvérisé, en remuant avec le fouet. On reconnaît que la pâte est assez travaillée quand elle est douce et facile à mouler à la cuiller et qu'elle s'en détache facilement. Les meringues doivent être placées sur des feuilles de papier blanc et en leur donnant la forme, bien exacte, de la moitié d'un œuf séparé dans sa longueur. Lorsqu'elles sont toutes formées, vous les masquez avec du sucre granulé. Vous placez les feuilles de papier sur de petites planches d'un demi-pouce d'épaisseur; puis vous les mettez au four doux. Lorsqu'elles seront cuites d'une belle couleur jaunâtre et parsemées de

petites perles, vous les enlèverez du papier et les réunirez deux par deux si elles doivent être présentées au naturel et servies sous peu. Elles peuvent être fourrées à différentes crèmes. Lorsque vous désirez les conserver, aussitôt après les avoir enlevées du papier vous les renversez afin d'enfoncer légèrement dans l'intérieur de la meringue, le blanc liquide qui s'y trouve. Vous les placez ensuite du côté coloré, sur le même plafond, et les remettez au fourneau pour qu'elles prennent une couleur égale. Vous les laissez refroidir. Dans cet état vous pouvez les conserver un mois dans un lieu sec.

Vous les garnissez de crème fouettée au moment de les servir. On savoure avec délices ces meringues moelleuses aromatisées au citron, à l'orange, à la vanille, au chocolat et à l'eau de fleurs d'orange. Elles sont d'un très bel effet. La seule chose difficile est la cuisson qui doit se faire à une chaleur très douce.

RIZ AU JAMBON. (entrée)

Faites cuire deux onces de riz dans un demi-litre de lait, retirez du feu, défaites en crème une forte cuillerée à bouche de beurre, ajoutez un à un, en travaillant à la cuiller de bois, trois jaunes d'œufs, puis une demi-livre de maigre de jambon cuit, haché très fin, mélangez-le au riz. Fouettez les blancs d'œufs en neige très ferme, ajoutez-les à la préparation de riz et jambon. Beurrez ensuite une forme unie, saupoudrez-la de fine chapelure, versez-y la préparation et cuisez dans le fourneau, jusqu'à ce qu'elle ait une belle couleur dorée. Servez avec un jus réduit.

POUDING AU VERMICELLE

Mettez au feu une pinte de lait. Lorsqu'il bout, mettez un quarteron de vermicelle très fin, faites cuire jusqu'à ce que ce mélange devienne très épais, ajoutez une cuillerée à soupe de farine et trois cuillerées de sucre granulé, trois œufs entiers battus avec une pincée de sel. On y ajoute encore deux onces de raisins de Corinthe et deux onces de raisin Sultan bien lavé et nettoyé, aussi deux onces d'écorces de fruits confits, hachées menues. Versez dans un moule à cheminée préalablement enduit de beurre et saupoudré de sucre ou de chapelure; faites cuire au bain-marie; renversez sur un plat et servez. Pour un dîner de cérémonie on arrose le pouding avec du rhum ou de l'eau de vie, on allume et on le porte flambant sur la table.

M. L.-J. TARTE EST UN "WIN THE WAR"

LE DIRECTEUR DE LA PATRIE FAIT DES DECLARATIONS, AU NOM DES CANADIENS FRANÇAIS, A L'ASSOCIATION DE WESTMOUNT.

Le maire John McKergow, de Westmount, a été choisi président honoraire, et M. Alexander McA. Murphy, président actif, de l'Association électorale "Win-the-War" de Westmount-Saint-Henri, à la réunion générale des membres, hier soir, à la salle Victoria.

L'élément anglais dit recevoir l'appui des Canadiens français dans cette campagne, et M. McKergow a félicité les citoyens canadiens français influents de cette circonscription électorale, et en particulier M. L. J. Tarte, propriétaire de la "Patrie", qui "représente si bien ses compatriotes de langue française". M. Tarte a déclaré que les Canadiens français allaient entrer en lice et s'affirmer sous leur vrai jour, maintenant que la situation s'est éclaircie.

Le directeur de la "Patrie" prétend que ses compatriotes vont non seulement appuyer la candidature d'un candidat "Win-the-war", mais qu'ils vont envoyer un nombre considérable de recrues dans les tranchées, avec la loi actuelle de la milice, ce qui n'est pas malin à prédire, puisque le service est obligatoire.

Connaissiez-vous l'importance d'avoir des pieds sains?
Dr A.-D. Bergeron
le seul licencié, dans Montréal
CHIRURGIEN CHIROPODISTE
Au magasin Walk-Over. Tél. Up. 4908
905, Sainte-Catherine Ouest

BEURRE

Aux consommateurs de Montréal

Nous avons décidé vu la grande rareté de beurre de fabriquer quelque

100,000 LIVRES de BEURRE

POUR CONSERVER

FAITES VOTRE PROVISION

Nous commencerons à fabriquer avec de la crème reçue dès aujourd'hui et nous continuerons la fabrication jusqu'à l'époque où les vaches seront établies pour l'hiver.

Toute la crème que nous recevrons sera pasteurisée et le beurre qui sera fabriqué avec cette crème sera un beurre de qualité supérieure. Bien plus, nous garantissons qu'il n'y a pas à Montréal ni même dans tout le Canada un beurre supérieur au nôtre.

Nous garantissons également que notre beurre fabriqué avec de la crème pasteurisée d'octobre conservera jusqu'au printemps son arôme délicat et sa saveur exquise.

MODE DE VENTE

Afin de vous assurer votre provision de ce beurre de choix, veuillez remplir et signer le coupon ci-dessous et nous le retourner immédiatement par maille ou directement à notre manufacture. Ceci est très important, car nous cesserons d'accepter de nouvelles commandes aussitôt que les coupons en mains couvriront le volume de notre fabrication.

Nos prix sont les suivants :

Beurre en tinettes de 30 livres.....	49½c
Beurre en tinettes de 50 livres.....	49c
Beurre en tinettes de 70 livres.....	49c
Beurre en pains d'une livre.....	49½c

DATE DE LIVRAISON

Nous emmagasinerons votre beurre dans nos entrepôts frigorifiques jusqu'au mois de novembre, ou jusqu'au moment où la température sera assez froide pour vous permettre de recevoir votre provision et de la conserver chez vous dans un endroit frais; de cette manière, vous serez assurés d'avoir un beurre extra qui se conservera jusqu'au printemps.

Nous vous aviserons par carte-postale de la date de livraison et du montant que vous aurez à payer à nos livreurs. Nous vous confirmerons par lettre la réception de votre coupon de commande.

COUPON

Montreal Dairy Co. Limited, 290 avenue Papineau, Montréal.

Messieurs: — Veuillez me réserver la quantité de beurre mentionnée plus bas pour laquelle je m'engage à vous payer sur livraison la somme de \$.....

..... Tinette de 30 livres à 49½ la livre \$.....
 Tinette de 50 livres à 49c la livre \$.....
 Tinette de 70 livres à 49c la livre \$.....
 livres en pains d'une livre à 49½ la livre \$.....

Signé

Adresse

C.-C.

MONTREAL DAIRY COMPANY, Limited
290 Avenue Papineau, Montréal

L'ANGLETERRE ET LA FRANCE

LA GRANDE-BRETAGNE RESTE RA AUX COTES DE LA FRANCE TANT QUE L'ALLEMAGNE N'AURA PAS RENDU L'ALSACE-LORRAINE.

Londres, 12. — La guerre continuera, tant que l'Allemagne n'aura pas restitué à la France, la vaillante alliée de l'Angleterre, l'Alsace-Lorraine, déclarait aujourd'hui le premier ministre Lloyd George à une délégation nombreuse d'assureurs qui lui demandait de voir au renouveau des assurances de santé et à l'établissement d'un ministère de la Santé.

"Toutes nos énergies, dit-il, doivent être dirigées vers la défense de la liberté, qui requiert une grande diligence. Nous verrons la fin de cette guerre qui sera très dure. Quand se terminera-t-elle? Je ne puis le prédire mieux qu'en me basant sur l'assertion du secrétaire des Affaires Étrangères, von Kuehlmann, qui a déclaré que jamais l'Allemagne ne rendra à la France l'Alsace-Lorraine.

Alors, aussi longtemps que la guerre durera, la Grande-Bretagne entend demeurer aux côtés de sa vaillante alliée la France, tant qu'on ne lui aura pas rendu ses enfants opprimés par le joug des tyrans. Cela veut dire que toute la nation doit être prête à tous les dévouements et centraliser tous ses efforts vers la victoire. Et Lloyd George termine en disant que toutes les réclamations doivent être considérées à la lumière de la guerre et de ses maux. Plus tard, quand l'horizon sera rasséréné, la nation construira, renaitra, sera heureuse.

Lisez le NATIONALISTE, et vous aurez fait oeuvre utile et agréable.

MORT DU POMPIER ALBERT GAUTHIER

IL SUCCOMBE AUX BLESSURES QU'IL AVAIT RECUES, HIER EN SE RENDANT A UN INCENDIE, RUE LATOUR.

Le pompier Albert Gauthier est mort hier soir, à l'hôpital Western des blessures qu'il a reçues dans l'accident d'hier midi. Comme nous l'avons raconté, le poste No 4, vers 9 heures, répondait à une alarme rue Latour, à l'art Bookbinding ant Loosé Leaf Co. Le wagon où se trouvaient Gauthier tourna à l'angle de rues des Inspecteurs et St-Antoine. Au même instant la voiture automobile du poste de la rue Drummond, descendait de la rue St-Antoine, quelques pieds seulement derrière celle du poste No 4. Le pompier Albert Gauthier qui se tenait derrière la voiture du poste No 4, sur le marche-pied, crut que la voiture derrière lui viendrait inévitablement en collision et qu'il ferait mieux de descendre. Il sauta en bas du wagon pour éviter l'accident. Le chauffeur du poste de la rue Drummond, de son côté, prévoyant aussi une collision, manœuvra pour passer à côté de la voiture qui le précédait et tourna son volant. Gauthier à ce moment se jetait devant l'auto. Les roues de devant et de derrière de la voiture passèrent sur le corps du malheureux pompier. On le releva privé de connaissance. Transporté à l'hôpital Western, les médecins constatèrent que Gauthier avait la crâne fracturé, les deux jambes brisées et souffrait de sérieuses contusions internes et que la mort était imminente.

Gauthier faisait partie de la brigade des pompiers depuis 1909 et était depuis quelque temps au poste No 4. Il était âgé de 37 ans et demeurait au No 223 rue de Courcelles. Le défunt était le frère du chef Gauthier du poste No 20. Il laissait une femme et deux enfants.

FÊTE EN CHINE

Pékin, 12. — Le président Feng-Kuo-Chang a passé 22,000 soldats en revue aujourd'hui, à l'occasion de l'anniversaire de la proclamation de la république chinoise. La principale attraction de la revue a été l'envolée exécutée par un aviateur chinois qui a construit lui-même sa machine, un aéroplane à moteur, l'hélice à l'arrière et une mitrailleuse à l'avant.

L'AQUEDUC DE SHERBROOKE

Sherbrooke, 12 (De notre correspondant). — Le conseil municipal de Sherbrooke se propose d'ajouter un bassin de filtration à son service d'aqueduc, au prix de \$250,000. Les estimés et les plans ont été préparés et M. Hunter, un ingénieur expert de New-York, est en consultation à ce sujet avec le comité de l'aqueduc.

LA VIE SPORTIVE

NEW-YORK ET CHICAGO LUTTERONT MAINTENANT A CHANCES ÉGALES

LES GIANTS ET LES WHITE SOX ONT CHACUN DEUX VICTOIRES ET DEUX DÉFAITES A LEUR CRÉDIT DANS LES SÉRIES MONDIALES UN BLANCHISSAGE HIER

LES JOUEURS DE MUGSY MCGRAW ONT TRIOMPHÉ DES CHAMPIONS DE LA LIGUE AMÉRICAINE PAR UN RÉSULTAT DE 5 A 0 DANS LA QUATRIÈME JOUTE. — KAUFF A FRAPPE DEUX COUPS DE CIRCUIT

New-York, 12. — Les New-York Giants ont remporté une victoire éclatante hier contre le club Chicago, de la ligue Américaine en triomphant des White Sox par un résultat de 5 à 0 dans la quatrième partie de la série pour le championnat du monde au baseball.

Les deux clubs sont maintenant sur un pied d'égalité avec deux victoires et deux défaites chacun à leur crédit et la lutte va maintenant devenir très intéressante. Le résultat final des séries est des plus incertains et il est fort probable que sept parties devront être jouées pour pouvoir décider du championnat.

La victoire des Giants hier fut très comblante car les partisans du club de Mugsy McGraw excellent au champ et au bâton et le lanceur Schupp a fait brillante figure dans la boîte pour le club local.

Deux nouvelles étoiles ont pris place au firmament du baseball dans la joute d'hier. Ferdinand Schupp a administré un blanchissage en règle à ses adversaires et Benny Kauff fit un véritable massacre des balles de lanceurs du Chicago car au cours de la joute il frappa deux fois pour le circuit.

Dans la première moitié de la quatrième reprise, Kauff se présenta au bâton et amorça durement une des balles de Faber et frappa très loin au champ de centre. Flish voulut précéder le ballé à la clôture des populaires mais le coup lui passa par-dessus la tête. Dans son empressement à vouloir ramener la balle pour couper Kauff au troisième, Flish s'embarrassa et l'ancienne étoile de la ligue Fédérale croisa le marbre. Dans la reprise suivante le coup de Schupp au champ de centre fit entrer Robertson qui avait pu se rendre au troisième but après une course de "buta" qui lui a permis de se rendre jusqu'à là. Les Giants comptèrent encore à la septième reprise.

Faber se retira à la fin de la septième reprise et fut remplacé par Danforth. A la huitième reprise, les Giants vinrent encore très courants au bâton. Burns fut retiré au bâton. Herzog frappa au champ du centre. Benny Kauff vint de nouveau au bâton et frappa un autre coup de circuit au champ de droite sur lequel il croisa le marbre, en compagnie de Herzog. Ce fut la dernière partie dont une part des

recettes reviennent aux joueurs. Ceux-ci se partageront la somme de \$152,888.68. Les gagnants des séries recevront \$91,733.15 et les perdants \$61,155.45. Les recettes d'aujourd'hui ont atteint le chiffre de \$63,742 et 27,746 amateurs ont assisté à la joute.

	AB	R	H	PO	A	E
J. Collins, rf.	4	0	2	0	0	0
McMullin, 3b.	4	0	1	1	2	0
E. Collins, c.	3	0	1	0	0	0
Jackson, lf.	4	0	0	0	0	0
Felsch, cf.	4	0	0	2	1	0
Gandil, lb.	4	0	1	15	0	0
Weaver, ss.	3	0	0	0	1	0
Schalk, p.	3	0	2	6	3	0
Faber, p.	2	0	0	0	4	0
Arbiter, p.	1	0	0	0	0	0
Danforth, p.	0	0	0	0	1	0
Totaux	32	0	7	24	18	0

x—A frappé pour Faber à la 5ème.

	AB	R	H	PO	A	E
Burns, lf.	4	0	1	2	0	0
Herzog, 2b.	3	1	1	3	4	0
Kauff, cf.	4	2	2	1	0	0
Zimmermann, 3b.	4	0	1	2	2	0
Fletcher, ss.	4	1	2	2	3	0
Robertson, rf.	3	1	1	1	0	0
Holke, lb.	2	0	1	9	0	0
Rariden, c.	3	0	0	7	1	0
Schupp, p.	3	0	1	1	3	0
Totaux	30	5	10	27	13	1

Résultat par reprise:
Chicago..... 00000000—0 7 0
New-York..... 00011012x—5 10 1

SOMMAIRE.
Coup de 2 buts, E. Collins. Coup de 3 buts, Zimmerman. Coups de circuit, Kauff, 2. But volé, E. Collins. Coup sacrifié, Herzog. Doubles jeux, Herzog, Fletcher et Holke; Faber, Schalk et Gandil. Laissés sur les buts, Chicago, 6; New-York, 3. Buts sur balles, de Schupp, 1. Coups réussis et points mérités, de Faber, 7 coups réussis et 3 points en 7 reprises; de Danforth, 3 coups réussis et 2 points en 1 reprise. Frappé par le lanceur par Faber (Holke). Retirés au bâton, par Faber, 3; par Danforth, 2; par Schupp, 7. Balle mal lancée, Faber, 1. Arbitres, Rigler, Evans, O'Laughlin et Klem. Durée de la joute, 2.09.

VINGT PRIX POUR LA COURSE DE SAMEDI

LISTE COMPLÈTE DES INSCRIPTIONS POUR LA GRANDE ÉPREUVE DE DIX MILES POUR LA COUPE JOFFRE.—PARCOURS, ET LISTE DES OFFICIERS.

Pas moins de vingt prix seront distribués aux premiers arrivés dans la course à pied de dix miles pour la coupe Joffre. L'organisateur de l'épreuve, Dominique Masson, fils, a complété les derniers préparatifs et il n'y a aucun doute que la course remportera un immense succès. Elle aura lieu samedi beau ou mauvais temps et le départ se fera à 2 heures du Café Joffre, 527 rue Sainte-Catherine, coin Lassalle, Maisonneuve.

Voici la liste complète des concurrents: Wilfrid Beaudin, Eugène Clouette, Hervé Laperle, Edmond Fabre, Emile Lefebvre, Stanley Simard, de Sorel, René Fortier, George Ouellette, Adl. Bernard, Arthur Paquette, Jos. Girard, Hormisdas Landry, Moise Landry, Édouard Jean, Léopold Lamarre, Gérald Lamarre, Emile et Charlemagne Cyr, Philorum Dumoulin, J.-A. Chartrand, Edmond Martineau, Jack Léonard, Édouard Lachance, Hector Allard, H. Laporte, E. Demers, Alexandre Bonneville et Adolphe Lord.

Les officiers de la course seront les suivants: Arbitre, Charles N. Chamberland, président de la Casquette; starter, chef de police H. Marchessault, de Maisonneuve; juges à l'arrivée, E.-C. St-Père, H. Lavigne, A. Laberge et C. Narbonne.

LE CHAMPION D'AMÉRIQUE AU NOMBRE DES CONCURRENTS

JOE PALAZZO QUI A FAIT SENSATION LORS DE LA RÉUNION A LA PISTE MONT-ROYAL LE MOIS DERNIER, TENTERA D'ÉTABLIR UN RECORD MONDIAL DES COURSES DE MOTOCYCLETTES AU DELORIMIER SAMEDI ET DIMANCHE

Les amateurs attendent avec impatience les courses de motocyclettes qui doivent être disputées samedi et dimanche prochain au Parc DeLorimier alors que tous les meilleurs coureurs de la métropole se disputent les honneurs du championnat amateur et professionnel de Montréal sur des distances variant de un à dix miles. Tous les jours nos motocyclettes se rendent à la piste afin de se rendre familiers avec le parcours et il n'y a aucun doute que des records seront établis ou du moins égalés.

L'attraction principale sera la course entre professionnels car parmi les concurrents nous relevons l'inscription de Joe Palazzo, le champion motocycliste d'Amérique sur piste en terre. Ce cou-

Le parcours sera le suivant: avenue Lassalle, rue Ontario, Blvd. Pie IX, Blvd. Rosemont, 1ère avenue, Viauville, rue Sainte-Catherine, rue Moreau, rue Ontario, 3e avenue, Viauville, rue Notre-Dame, rue Bourbonnière, rue Adam, Blvd. Morgan, rue Lafontaine, rue Pie IX, rue Sainte-Catherine et Café Joffre.

Le parcours sera le suivant: avenue Lassalle, rue Ontario, Blvd. Pie IX, Blvd. Rosemont, 1ère avenue, Viauville, rue Sainte-Catherine, rue Moreau, rue Ontario, 3e avenue, Viauville, rue Notre-Dame, rue Bourbonnière, rue Adam, Blvd. Morgan, rue Lafontaine, rue Pie IX, rue Sainte-Catherine et Café Joffre.

Le programme comprendra des courses de motocyclettes de 1, 2, 5 et 10 miles ainsi que des épreuves réservées aux motocyclettes avec panier sur des distances de 1, 2 et 5 miles. Huit courses seront disputées chaque jour.

CHOSSES MUNICIPALES

DISPARITION DES LOTERIES

LES COMMISSAIRES DEMANDERONT AU MINISTRE DE LA JUSTICE D'AMENDER LE CODE CRIMINEL POUR FAIRE DISPARAITRE LES MACHINES AUTOMATIQUES.—L'HYGIÈNE DANS LA CONSTRUCTION.

On a fait beaucoup de tapage, il y a quelques mois, autour des loteries-tirelires (slot machines); puis, comme de bien d'autres choses, on n'en entendit plus parler... à venir jusqu'à hier. Cependant, dans l'intervalle, nos commissaires avaient demandé au contentieux de leur suggérer quels sont les amendements qu'on pourrait faire au code criminel pour débarrasser la ville de ces jeux de hasard; et c'est sa réponse qui remet cette question d'actualité.

Se basant sur l'opinion exprimée par Me Laurendeau que le seul amendement que l'on puisse faire dans l'occurrence, serait de demander de prohiber l'usage des loteries-tirelires, les commissaires, sur la suggestion de M. Villeneuve, viennent d'adopter la résolution suivante: "Que Me Laurendeau, l'avocat en chef de la ville soit prié de préparer, pour être signé par le maire et les membres du bureau des commissaires, un mémoire devant être adressé au ministre de la justice, lui demandant que la loi criminelle soit amendée, de façon à ce que l'usage des machines automatiques (slot machines) pour les fins de jeu soit prohibé."

HYGIÈNE ET CONSTRUCTION

Le bureau a également adopté la résolution suivante: suite à l'approbation du contentieux: "Que dans tous les cas où l'on se propose d'ériger, de réparer ou de modifier un bâtiment les plans et les devis, ou, à leur défaut, les demandes pour permis de construction, contenant la description des travaux, doivent être déposés par les constructeurs au département de l'inspecteur des bâtisses. Les plans et devis, ou les demandes contenant les renseignements, selon le cas, sont transmis par l'inspecteur des bâtisses au bureau d'hygiène pour y être examinés par l'inspecteur sanitaire, conformément aux règlements de la cité. "L'inspecteur sanitaire, après examen des dits documents, doit les remettre au département des bâtisses dans les trois jours après leur réception avec une note indiquant qu'il approuve ou refuse le permis demandé. S'il refuse, il doit mentionner par écrit les raisons de son refus.

"Lorsque les constructeurs font une demande pour obtenir la permission d'apporter une ou des modifications dans l'exécution du projet qui a été approuvé, la demande doit être faite au département de l'inspecteur des bâtisses qui la soumet à l'ingénieur sanitaire du département de l'hygiène pour ce qui le concerne et ce dernier approuve ou refuse, conformément aux règlements de la cité; la permission ou le refus doit se faire par écrit. "L'inspection des travaux en cours d'exécution ou après leur completion est faite par les inspecteurs du département de l'inspection des bâtiments. "Quand l'ouvrage est terminé, avis doit être donné par le département de l'inspecteur des bâtisses à l'ingénieur sanitaire que l'inspection finale des travaux a été faite et que la construction est conforme aux plans et devis ou à la description qui en tient lieu."

English and Scotch Woolen gagne 2 parties.
Semi-ready.
More..... 156 148 167—471
Herscovitch..... 132 155 94—381
Castonguay..... 102 — — 102
Ravel..... 157 159 152—468
Archambault..... 182 180 159—521
Lee..... 126 131—257
Totaux..... 729 768 703—2200
B. Gardner.

Nolet..... 124 120 129—373
Desjardins..... 127 — — 127
Bélisle..... 163 123 128—416
Landry..... 177 163 159—499
Kaufman..... 176 204 197—577
Volpe..... 104 116—220
Totaux..... 789 714 729—2217
B. Gardner gagne 2 parties.

Fit Reform.
Bousquet..... 100 100 123—353
Goldsmith..... 116 103 139—358
Bannon..... 126 130 146—402
Brennan..... 136 156 168—460
Jacinmin..... 150 164 116—430
Totaux..... 658 653 692—2003
Fashion Craft.

Brouillard..... 155 102 140—397
Brisson..... 141 136 139—416
Richard..... 147 120 131—398
Farmer..... 141 141 167—449
Chevalier..... 129 — — 129
Rosenthal..... 109 — — 109
Cohen..... 154—154
Totaux..... 713 608 731—2052
Fashion Craft gagne 2 parties.

DANS LA LIGUE DES CONFECTIONS
Martin J. Kaufman, président de la Montreal Bowling Association, a remporté les honneurs de la soirée d'hier en obtenant un total de 577 en trois parties dans les séries de la ligue de quilles des Confections. Voici le résultat détaillé:
J. W. Peck.
McEwen..... 114 96 — 210
Beland..... 157 152 166—470
Ledoux..... 121 147 142—410
Holstein..... 172 159 172—523
Goudreau..... 155 164 192—511
McEwen..... 136—136
Totaux..... 719 718 803—2240
Society Brand.

Garfinkel..... 186 169 156—511
Schlenger..... 169 157 156—482
Dubois..... 156 142 181—479
Scott..... 139 184 172—493
Eron..... 138 211 179—528
Totaux..... 788 863 844—2495
Society Brand gagne 3 parties.

English and Scotch Woolen.
Rosen..... 134 173 165—472
Finnell..... 91 109 113—313
Dagenais..... 114 140 119—373
Finck..... 108 110 88—307
Jacques..... 152 155 154—461
Totaux..... 599 687 640—1926
Freedman.
Harlig..... 145 118 155—410
Massicotte..... 108 96 111—315
Mathieu..... 109 76 86—271
Joe Lavitt..... 155 95 121—371
Jack Lavitt..... 187 188 154—529
Totaux..... 698 573 628—1899

LES VERS DE LOZEAU
Il reste encore quelques dizaines d'exemplaires du volume de vers de notre ami Lozeau, para y à quelques mois, *Lauriers et feuille d'érable*. Ils se vendent 50 sous l'unité, plus 5 sous pour frais de port. S'adresser au Devoir ou à l'auteur, 343, rue Drolet.

WRIGLEY'S

A Quelqu'un — Quelque Part au Front —

Chaque jour, des boîtes et des boîtes sont expédiées aux soldats dans les tranchées. Et au nombre des articles qu'ils reçoivent, le plus en faveur c'est la Wrigley, la gomme à la saveur durable.

Il arrive souvent qu'elle remplace la nourriture et le breuvage en cas de nécessité. Elle conserve le moral des soldats — leur donne de la vigueur et de l'énergie. Un paquet dans la poche dure longtemps.

Sa Saveur Dure

Mâchez-en après chaque repas

Fabriquée au Canada

METTES DE LA WRIGLEY DANS LA BOITE DE NOEL DE VOTRE SOLDAT. Elle coûte peu et procure une grande somme de confort et de rafraichissement. C'est une friandise qui non seulement dure, mais qui raffermi les nerfs, étanche la soif et est attrayante. Tous les colis de Noël devraient contenir de la gomme WRIGLEY.

REPRESENTATIONS CONTINUES LA ILLP

St Denis

Le Temple de l'Art Silencieux

ALJOURD'HUI
MAXIME ELLIOTT
dans
"FIGHTING ODDS"
par IRWIN S. COBB et ROY COOPER
MEGRUE
Dimanche prochain
"THE LONE WOLF"

Vous connaissez les sous-vêtements Wolsey? Vous savez qu'ils sont, ainsi que ceux manufacturés par J. E. Morley and Co., et Allan, Solley and Co., les meilleures marques, sous le rapport de la qualité, sur le marché.

Telles sont les marques de sous-vêtements de laine que nous tenons—les meilleures au monde.

Nous les vendons des deux manières: en combinaisons ou en deux morceaux, dans les modèles ou pesantiers divers, au goût du client.

Prix par set: depuis \$4.50 en montant.

FASHION-CRAFT

Succursales de ventes:

MAX BEAUVAIS, LIMITED. A. A. ROY,
229 rue Saint-Jacques 469-est Sainte-Catherine
Magasin de la partie ouest: 463-ouest Sainte-Catherine

PROVINCE DE QUÉBEC, district de Montréal, Cour de Circuit No 12108—Sahitino Pacl, de Saint-Constant, district de Montréal, demandeur, vs. John Rice, de Montréal, défendeur. Le 22me jour d'octobre 1917, à onze heures de l'avant-midi, à la place d'affaires du dit défendeur, au No 333 rue Orchard, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en un graphophone, meubles de ménage, etc. Conditions: argent comptant. L. J. S. HACKETT, H.C.S. Montréal, 12 octobre 1917.

PROVINCE DE QUÉBEC, district de Montréal, Cour de Circuit No 1242—S. Ledue, marchand de Montréal, demandeur, vs. F. Stuart, de Maisonneuve, district de Montréal, défendeur. Le 22me jour d'octobre 1917, à dix heures de l'avant-midi, à la place d'affaires du dit défendeur, au No 139 rue Ontario, en la cité de Maisonneuve, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en 1 comptoir, vitrines et fontaine à soda, etc. Conditions: argent comptant. G. A. NORMANDIN, H.C.S. Montréal, 12 octobre 1917.

PROVINCE DE QUÉBEC, district de Montréal, Cour de Circuit No 614—The Cavendish Realty, Co. Ltd, demanderesse, vs. Robert Miller, défendeur. Le 22me jour d'octobre 1917, à dix heures de l'avant-midi, au No 88 rue Notre-Dame, ouest, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en 1 clavichord Underwood. Conditions: argent comptant. S. G. MARSON, H.C.S. Montréal, 11 octobre 1917.

PROVINCE DE QUÉBEC, district de Montréal, Cour de Circuit No 614—The Cavendish Realty, Co. Ltd, demanderesse, vs. Robert Miller, défendeur. Le 22me jour d'octobre 1917, à dix heures de l'avant-midi, au No 88 rue Notre-Dame, ouest, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en 1 clavichord Underwood. Conditions: argent comptant. S. G. MARSON, H.C.S. Montréal, 11 octobre 1917.

GRAND EUCHRE

Organisé par LES DAMELLES DE LA PAROISSE DU SACRE-COEUR aidées du CERCLE PLESSIS, DE L'A. C. J. C. Sous la présidence de M. le curé J.-H. Cousineau

JEUDI, 16 OCTOBRE 1917

Hospice GARELIER 1241 Sainte-Catherine Est
Prix de présence. ORCHESTRE
ADMISSION..... 50 SOUS

COMMERCES ET FINANCES

LE MARCHÉ DES VIVRES

NULLE VARIATION DE PRIX N'EST A SIGNALER, DEPUIS HIER. — LA DEMANDE CONTINUE D'ETRE FERME DANS TOUS LES COMPARTIMENTS. — DIVERS.

La saison des enchères de fromages et de beurre, sur les marchés aux, touche à sa fin et les rapports des centres laitiers nous parviennent moins nombreux tous les jours. Dans tous les compartiments du marché de l'alimentation, les changements de prix sont rares, pour ne pas dire inexistant, aujourd'hui, et il est assez malaisé de prévoir ce que demain nous réservera.

Farine — Premières patentes, le baril, \$11.60 secondes patentes, le baril, 11.10 Fortes à boulanger, le baril, 10.90

OEUF — Les arrivages se présentent à 1,407 caisses, comparativement à 2,516 pour le jour correspondant de l'an dernier.

BEURRE — Les arrivages se chiffrent par 2,249 colis par comparaison avec 3,628 pour la date correspondante de l'année dernière.

FROMAGE — Les arrivages ressortent à 5,326 contre 10,849 pour la période correspondante de l'année dernière.

ENCHERES RURALES — Brockville, Ont., 12. — A la réunion d'hier, on a noté une détermination de la part des acheteurs de ne rien acheter à plus de 21 sous 5-16 et de la part des vendeurs de ne rien céder pour moins de 21 sous 3-8.

SUCRE — New-York, 12. — Sucre brut, ferme; traité à la machine centrifuge (centrifugal), 86.90; pour mélasse (molasses sugar), 86.02; raffiné, ferme; granulé fin, 88.35 à 88.50.

PRODUITS DE L'ERABLE — Syrop de choix (extra), bidon de 13 livres, \$1.70 à \$1.80

MIEL — Blanc, en gâteaux, 18 à 20s Brun, en gâteaux, 17 à 17s 1-2 Blanc extrait, 16 à 17s

HARICOTS — Canadiens (perte de 3 lbs par minot), \$9.00 à \$9.00

VIANDES FUMEES — Jambon de 8 à 10 livres, 31 à 33 sous; de 12 à 15 livres, 30 à 31 sous; plus lourds, 29 à 30 sous.

TRIO SOUS ARRÊT — ACCUSE D'AVOIR DEVALISE UN NOMME BARBER, LA NUIT DERNIERE.

Un nommé William Barber descendait la rue St-Urbain vers une heure ce matin lorsqu'à l'angle de la rue Craig, trois individus blottis près de l'édifice Power s'élançèrent sur lui, le baillonnèrent et lui enlevèrent 870 qu'il portait sur lui et une montre évaluée à \$150, puis prirent la fuite.

Le dévalisé a porté plainte immédiatement au poste de police No 5 et l'agent de police McCall lancé à la poursuite des voleurs, capturant quelques heures plus tard, Frank Levitt, Charlie Ross et Ralph William. Tous ont comparu ce matin devant le juge Leet et ont protesté de leur innocence; ils subiront leur procès.

ARTHUR BRUNEAU, Membre, Bourse de Montréal BRUNEAU & DUPUIS COURTIERS Bureau de Montréal, 97 ET 99 S-FRANCOIS-XAVIER Succursales: QUEBEC et SOREL

ÇA ET LA

Le compte rendu annuel de l'Ogilvie Flour Milling Co., Ltd., déposé sur la table de l'assemblée générale ordinaire des actionnaires de la compagnie, hier après-midi, pour l'exercice écoulé le 31 août dernier, est le plus brillant de cette industrie. Les bénéfices nets, provenant de l'exploitation des moulins (\$721,038) et d'autres sources (\$637,809), se totalisent à \$1,358,847, et cela après service des intérêts des bons et après avoir pourvu à l'acquiescement de l'impôt de guerre sur les profits. Il y a deux ans la même somme s'établissait à \$1,519,594, mais on avait dû pourvoir subséquemment à l'impôt de guerre, ce qui rend la comparaison difficile entre les deux exercices.

Après avoir pourvu à la distribution des dividendes aux actions de priorité, les bénéfices nets distribués aux porteurs d'actions ordinaires ressortent à \$1,218,847, soit 48.7 pour cent des \$2,500,000 d'actions émises. Le dividende régulier de 10 pour cent et le superdividende de 15 pour cent a absorbé \$625,000, laissant un excédent annuel de \$593,847, ce qui, additionné aux \$846,330 de réserves antérieures, porte le présent solde créditeur du compte profits et pertes à \$1,440,177. Toutefois, le conseil a voté le compte "dépenses contingentes" de \$1,250,000, et, comme un égal montant avait été approprié au même chapitre à la fin de l'exercice 1914-1915, ce compte "dépenses contingentes" se chiffre aujourd'hui par \$2,500,000, soit l'équivalent du capital-actions ordinaire de la compagnie.

La Cour fédérale de New-York, rapporte une dépêche de la métropole américaine, et a ordonné, hier, aux liquidateurs de l'Actna Explosives Co., Inc., de refuser l'offre de la E. J. Dupont de Nemours Co. d'acheter les usines de l'Actna Corporation pour une somme de \$1,500,000; la Cour juge cette somme insuffisante. L'Actna Company exploite 10 usines, y compris une située à Prescott (Ont.). Les usines ont une puissance mensuelle globale de 5 millions de livres de dynamite, de 700,000 barils de poudre noire et de 3 millions de capsules.

Le mouvement des opérations se continue, à la Bourse de Montréal, aujourd'hui, malgré la fermeture de la Bourse de New-York, mais demain, samedi, les affaires seront suspendues ici comme à Wall Street.

Les facilités relevées par l'Agence de commerce R.G. Dun and Co., dans le district de Montréal, pour la huitaine écoulée, se présentent au nombre de 5, réunissant un passif global de \$70,000 comparativement à 6 facilités et un passif total de \$30,000, 3 et \$27,000, 7 et \$57,000 de passif pour les semaines antérieures.

On dément, dans les cercles bien informés, la rumeur qui veut que la Banque de Montréal absorberait la Northern Crown Bank.

Les pertes subies par suite d'incendies, au Canada et aux États-Unis, pour le mois de septembre, se présentent à \$14,101,990, comparativement à \$12,244,625 durant la même période de 1916 et \$14,823,500 en septembre 1915.

LES COMPENSATIONS

SEULE LA VILLE DE QUÉBEC FAIT RESSORTIR UNE MOINS-VALUE. — MONTREAL ACCUSE UNE AUGMENTATION DE 18 MILLIONS.

Les compensations des banques canadiennes de 22 centres du Dominion, pour la huitaine expirée le 11 octobre, se totalisent à \$250,686,328, en augmentation de \$58,379,772 sur les résultats de la semaine correspondante de l'année dernière.

VILLES DE L'EST

Table with columns for City, 1917, and Augm. Rows include Montreal, Toronto, Ottawa, Hamilton, Québec, Halifax, London, St-Jean, Brantford, Peterboro, and Sherbrooke.

VILLES DE L'OUEST

Table with columns for City, 1917, and Augm. Rows include Winnipeg, Vancouver, Calgary, Edmonton, Victoria, Moose-Jaw, Regina, Lethbridge, N-Westminster, Medicine-Hat, and Saskatoon.

VIANDES SUR PIED

Chicago, 12. — Gros bétail: arrivages, 9,000 têtes; marché faible; bœufs \$7.20 à \$17.40; bouvillons de l'Ouest, \$6.25 à \$14.30; pour l'élevage et l'engrais, \$6.25 à \$11.00; vaches et génisses, \$5.15 à \$12.30; veaux, \$9.50 à \$16.00. Menu bétail. Pores: arrivages, 10,000 têtes; marché faible; légers, \$16.50 à \$18.40; lourds, \$16.90 à \$18.70; très gras, \$16.90 à \$17.15; cochons, \$12.00 à \$18.25; moyenne des ventes, \$17.50 à \$18.50. Moutons: arrivages, 10,000 têtes; marché faible; moutons, \$9.00 à \$12.90; agneaux indigènes, \$13.25 à \$18.20.

LA MATINÉE À LA BOURSE

PENDANT NOTRE WALL STREET CHÔME, NOTRE PLACE EST ON NE PEUT PLUS INACTIVE. — LES COURS SONT RÉSISTANTS. — CONGÉ, DEMAIN.

Aujourd'hui, Columbus Day aux États-Unis, la Bourse de New-York et la plupart des marchés américains sont fermés. — nous l'avons annoncé hier, — mais la Bourse de Montréal travaille comme à l'ordinaire.

Il est arrivé déjà, — très rarement cependant, — que notre place de Bourse livrée à ses propres forces, fasse bonne figure, mais aujourd'hui, le résultat est mince: il ne s'est rien fait, ou à peu près, dans le cours de la matinée. Les cours sont pour ainsi dire stationnaires.

Les actions Steel of Canada se traitent à 52 et demi (ex-dividende 1 1/2%); les Sherwin-Williams demeurent à leur niveau antérieur, soit 60; les Ogilvie font, comme hier, 140; les Cans. Power se maintiennent à 71; 5 parts de Smelters s'échangent à 26; des fractions de lots de McDonald trouvent preneur à 14; des lots fragmentés de Toronto Railway changent de mains à raison de 6 1/4 d'abord et de 6 3/4 ensuite; 15 actions Can. Steamship sont transférées à 39; les actions Quebec Railway se négocient à 16.

OPÉRATIONS DE LA MATINÉE

Cours fournis par la maison Bruneau et Dupuis, courtiers, 96-97, rue Saint-François-Xavier, Montréal. Actions ordinaires: Can. Steamship: 15 à 39, 35 à 38 3/4. Civic Investment: 10 à 71, 1 1/2 à 71 1/2, 1 à 71 1/2, 2 à 71 1/2, 40 à 71, 4 à 71 1/2, 3 à 71 1/2, 4 à 71 1/2, 40 à 71, 20 à 71, 8 à 71, 17 à 71, 25 à 71 1/2. Detroit: 15 à 107. Québec Ry.: 100 à 16, 10 à 6, 5 à 16. Toronto Ry.: 5 à 64 1/4, 10 à 63 7/8, 2 à 64. Con. Smelting: 5 à 26. Dom. Steel Corp.: 25 à 57, 25 à 57, 20 à 56 7/8. Dom. Textile: 25 à 81. Macdonald: 10 à 14, 5 à 14. Ogilvie: 120 à 140, 140 à 140, 5 à 140. Sher. Williams: 2 à 29, 29 à 60. Steel Co. of Can.: 5 à 53, 5 à 52 1/2, 5 à 52 1/2.

OPÉRATIONS D'HIER APRES-MIDI

Actions ordinaires: Brazilian: 5 à 38 1/2, 10 à 38 1/2, 10 à 38 1/2, 20 à 38 1/2, 5 à 38 1/2, 25 à 38 1/2, 25 à 38 1/2, 25 à 38 1/2, 100 à 38 1/2, 100 à 38 1/2, 50 à 38 1/2, 50 à 38 1/2, 50 à 38 1/2, 50 à 38 1/2, 100 à 38 1/2. Can. Steamship: 5 à 39. Civic Investment: 10 à 71, 25 à 71, 2 à 71 1/2, 10 à 71 1/2. Detroit: 15 à 107. Québec Ry.: 100 à 16, 10 à 6, 5 à 16. B. C. Fishing: 20 à 35. Dom. Steel Corp.: 25 à 57 1/2, 25 à 57 1/2, 25 à 57 1/2, 25 à 57 1/2. Macdonald: 10 à 14. Ogilvie: 120 à 140. Scotia: 70 à 82, 25 à 82, 25 à 84, 25 à 84, 25 à 83 1/2, 10 à 83, 25 à 83 1/2. Spanish River: 30 à 13 1/2, 20 à 13 1/2, 25 à 14. Steel Co. of Can.: 50 à 54 1/2, 25 à 54 1/2, 25 à 54 1/2, 50 à 54 1/2, 25 à 54 1/2, 110 à 54 1/2, 5 à 54 1/2, 50 à 54 1/2, 10 à 54 1/2. Emprunts de guerre: Dominion, 1907: \$10,000 à 94 1/2, \$5,000 à 94 1/2. Actions privilégiées: Canadian Car: 15 à 52. Canada Cement: 60 à 91 1/2, 20 à 91 1/2. Can. Steamship: 10 à 78 1/2. Illinois Traction: 1 à 79. Steel of Can.: 25 à 87, 10 à 87.

EFFORT RÉCOMPENSÉ

COMMENT UN PROFESSEUR DE LA SORBONNE, PRISONNIER EN ALLEMAGNE, OBTIENT SA LIBERTÉ.

Paris, 1. (Par courrier). — Un professeur de la Sorbonne a récemment obtenu son élargissement d'une prison militaire allemande par un remarquable effort de volonté. Il est tombé aux mains de l'ennemi, en 1915. Décidant aussitôt d'obtenir sa liberté, il a feint la cécité.

A partir de ce moment, les médecins et les spécialistes allemands n'ont pu le prendre en défaut. Ils l'ont soumis à toutes les épreuves connues telles que la soudaine apparition d'objets inattendus qu'il nommait, la soudaine transition d'une complète obscurité à une lumière aveuglante. Il a été torturé par tous les moyens qu'offre la science pour vérifier la cécité, sans jamais se départir d'un regard fier et sans expression. On l'a finalement déclaré complètement aveugle et il a été compris dans un échange de prisonniers invalides récemment opéré.

VOUS L'AVEZ?

Il y aura des élections générales ces mois-ci, c'est très probable. On y parlera aussi de la cherté de la vie. Vous avez, ou, pour vous renseigner à ce sujet, la brochure de M. Georges Pelletier, Tout est cher. Pourquoi? avec préface de M. Edouard Montpetit? Non? 20 vous est encore possible de vous la procurer, au prix de 25 sous l'unité, frais de port compris. Adressez votre commande à l'auteur, au Devoir, avec remise, ou achetez-la dans n'importe quelle bonne librairie de la province. Toutes la vendent.



Avez-vous acheté votre poêle?

Achetez-le maintenant, pendant que nos lignes sont complètes et avant que nous augmentions les prix. Nous avons le plus grand choix de poêles et fournaises à Montréal.

VOYEZ Notre poêle d'acier MAJESTIC RURAL VOYEZ NOS NOMBREUX MODELES DE FOURNAISES P.T. LEGARÉ LIMITÉE 180 RUE AMHERST SIEGE SOCIAL: QUEBEC

AUT-IL ENCORE EXALTER LES MERITES DU CAFE ST-MARC Quand il est seul en vogue, chez tous les fins connaisseurs. Chez tous les bons épiciers ou chez les torréfacteurs Augustin Comte & Cie, Limitée 725-EST, RUE NOTRE-DAME.—TEL. EST 7130

VOUS LA TROUVEREZ SUR TOUTES LES TABLES LA GRAISSE PURE LARD OU LA GRAISSE PURE PANNE Marque "Contant" VENDUE EN ESTAGONS DE 5, 10 ET 20 LIVRES Chez votre épicier S.-L. CONTANT, MONTREAL. TEL SAINT-LOUIS 3574-99

LA MAISON CANADIENNE par excellence pour THÉS ET CAFÉS Service de premier ordre J.A. SIMARD & CIE Importateurs 5-7-est rue Saint-Paul Montréal

MAJORATION DU POIDS DU BACON PAR UN CERTAIN PROCÉDE LA CIE WILLIAM DAVIES A AUGMENTE DE 8 A 10 P.C. LE POIDS DE SES EXPORTATIONS EN ANGLETERRE.

Toronto, 12. — A la reprise de la commission d'enquête sur les profits exagérés réalisés par les fabricants de bacon, M. Robert Watt, gérant de la Cie Wm Davies, à Montréal, a déclaré hier qu'un dernier procédé de mise en conserve de la viande du porc (le "post-curing") augmentait le poids du produit de 8 à 10 pour cent, et que le bacon expédié outre-mer avait été soumis à ce procédé afin de grossir les bénéfices de la compagnie.

THE OGILVIE FLOUR MILLS COMPANY, LIMITED

RAPPORTS ET BILAN Pour l'année expirant le 31 août 1917, présentés aux actionnaires à la seizième assemblée annuelle, tenue à Montréal, Qué., le 11 octobre 1917.

RAPPORT DES DIRECTEURS

Voici le bilan montrant l'actif et le passif de la Compagnie, ainsi que les profits de l'année.

Les comptes de la Compagnie ont été vérifiés par MM. Creak, Cushing et Hodgson, vérificateurs autorisés, dont le rapport est produit avec les présents.

Le fonds de pension de la Compagnie s'élève maintenant à \$143,976.74.

Les profits surnuméraires de l'année y compris une somme prise sur le compte des profits et pertes ont été transportés au compte contingent qui s'élève aujourd'hui à \$2,500,000.

Les propriétés de la Compagnie ont été en opération toute l'année, ce qui a retardé la mise au point annuelle — mais des précautions ont été prises, de ce côté.

Les quatre dividendes usuels ont été payés au cours de l'année sur les actions préférentielles et quatre autres dividendes de 2 1/2% ont été payés sur les actions ordinaires avec un bonus de 15%, payé le 1er octobre 1917.

Le tout respectueusement soumis, (Signé), CHAS. R. HOSMER, Président.

Montréal, 11 octobre 1917.

DISCOURS DU VICE-PRESIDENT ET DU DIRECTEUR-ADMINISTRATEUR

S'adressant aux actionnaires présents, M. W. A. Black, vice-président et administrateur, dit:

Je suis sûr que le rapport qui vous fut présenté aujourd'hui sera considéré avec satisfaction. Nous avons traversé une année très critique. Le marché au blé a été très irrégulier et a atteint une hauteur qu'il n'avait jamais eue. La qualité du blé a été très irrégulière et pour obtenir une qualité satisfaisante de farine, il a fallu plus qu'un soin et qu'une attention ordinaires; mais, malgré cela, nous avons été capables d'obtenir une plus grande quantité de farine, que pendant aucune autre année dans l'histoire de nos affaires. Nos moulins ont aussi donné leur plus grand rendement et le grain obtenu par le blé pour le moulin fut extraordinairement abondant et a rapporté de très grands bénéfices. Ce qui est dû, en grande partie à la hausse progressive et constante des marchés.

Cette année, nous avons établi dans un chapitre séparé les profits provenant d'autres sources que de nos meuneries, vu que ces profits sont considérablement au-dessus de la normale et que d'aucuns pensent que nous les avons faits sur notre farine, ce qui n'est pas le cas. Plus de la moitié viennent d'ailleurs.

Il pourrait être intéressant pour plusieurs de savoir que notre contribution à la taxe d'affaire, cette année, excédera les dividendes payés aux porteurs du stock ordinaire de la Compagnie. Ce qui fait que, tout en ayant fait beaucoup pour nos actionnaires, nous avons aussi contribué très largement par notre succès aux besoins du gouvernement. J'aimerais aussi à dire que nous avons un très grand nombre d'actionnaires et que la moyenne des parts de chacun est de trente-cinq.

Il y a eu tant de demandes pour la farine, cette année, que nous n'avons pu faire à nos meuneries les réparations ordinaires annuelles; mais nous avons porté à un fonds spécial une somme à être affectée le plus tôt possible à ces travaux.

Bien que la récolte de blé de cette année ne donne pas autant que ce que nous avions espéré d'abord, elle approchera beaucoup la moyenne et sera d'une très-belle qualité.

Elle sera plus abondante que celle de l'an dernier, et elle donnera une grande quantité d'excellente farine.

Nos meuneries marchent tout le temps, et nous avons assez d'affaires d'entrées dans nos livres pour les tenir en opération pendant quelque temps.

Les personnes suivantes ont été élus directeurs de la Compagnie pour l'année à venir: Sir Montagu Allan, C.V.O.; M. W. A. Black; M. Charles Chaput; M. George E. Drummond; Sir Charles Gordon, C.B., B. E.; Sir Herbert Holt, K.B.; M. C. R. Hosmer; Sir Augustus Nanton, K.B.; M. Shirley Ogilvie.

Etat du Bilan du 31 août 1917

Table with columns for Actif and Passif. Actif includes Billets en caisse et à la banque, Intérêts recevables, Complexes recevables, Stock en main, etc. Passif includes Montants payables, Provision pour intérêt d'obligations, Dettes courantes, etc.

Profits et pertes: Crédits au 31 août 1916, Profits commerciaux pour l'année, Intérêts, des créances et provision sur la taxe de guerre, Profits des meuneries, Profits venant d'autres sources.

MOINS — Dividendes sur stocks préférentiel et ordinaires, MOINS — Montant transporté au compte contingent.

Nous avons vérifié les livres de la compagnie, pour l'année expirant le 31 août 1917, et certifiés correct le bilan ci-dessus des affaires de la compagnie jusqu'à date, tel qu'inscrits.

Nous faisons rapport que nous avons vérifié les livres de la compagnie à Montréal, Winnipeg, Fort William et Medicine Hat, pour l'année expirant le 31 août 1917, et certifiés la caisse et les comptes recevables, les comptes de banque, les paiements et les montants recevables, sur lesquels ample déduction a été faite.

Le stock de blé de farine et les matériaux sont certifiés quant à la quantité par les surintendants des différentes meuneries, confirmés par les rapports des meuneries et sont établis sur une base assurée et stable en prenant considération des prix élevés anormaux du blé et de tous les grains et des variations des marchés.

Tél. Est 8000

JOURS DE VENTES

GRAMOPHONES ET DISQUES

GRAMOPHONES, marque "Peerless", bons ressorts, jouant très bien. Prix **5.95**

MEILLEURE QUALITE **8.50**

DISQUES DOUBLES, 7 pouces de diamètre, chacun **.35**

DISQUES "Emmerson", 6 pouces de diamètre Ailleurs **.10**

Notre prix **.90**

Ou la douzaine **.90**

Une visite est sollicitée —Au deuxième.

FOURRURES

A notre rayon des fourrures, vous aurez le plus grand choix des fourrures les plus attrayantes. Etoles, écarpes, collettertes, manchons, etc., à prix très abordables.

ETOLES en marmotte, valant 9.00, pour **4.98**

ETOLES en loup Manchourie, noires, valant 7.50, pour **4.98**

MANCHONS en loup Manchourie, noirs, valant 7.50, pour **4.98**

ETOLES en loup naturel, valant 15.00, pour **9.98**

ETOLES en loup noir, valant 40.00, pour **25.00**

MANCHONS en loup noir, valant 40.00, pour **25.00**

ETOLES en lynx naturel, valant 37.00, pour **25.00**

MANCHONS en lynx naturel, valant 37.00, pour **25.00**

MANCHONS en martre d'Alaska, valant 45.00, pour **29.98**

ETOLES en martre d'Alaska, valant 35.00, pour **19.98**

MANTEAU en "seal" électrique, valant 125.00, pour **87.50**

MANTEAUX en "seal" électrique, valant 140.00, pour **125.00**

MANTEAUX en mouton de Perse, valant 275.00, pour **198.00**

Nous faisons toutes réparations de fourrure —Au premier.



Spéciaux du matin

DE 8 HEURES 30 A 9 HEURES 30 A. M.

EAU DE RIGA, extra spécial **.09**

Pas plus que 6 bouteilles à chaque client.

BOULLOIRE en bonne toile galvanisée, grandeur No 8 **1.19**

GANTS EN CHEVREAU ITALIEN, noir, pour dames. Pointures 5 1/2, 5 3/4, 6 et 7 1-3. Valant 1.00, spécial **.59**

SOLDE DE NOS BAS DE SOIE, mauve, bleu pâle. Valant **.14**

39 et 50, spécial **.14**

BAS DE COTON, blanc et noir, pour dames. Valant **.25**

pour **.14**

300 PAIRES DE BOTTINES pour DAMES, cuir verni, chevreau d'ongle ou veau mat, semelles à trepointe Goodyear, ou couture McKay. Pointures échantillons seulement. Valeurs jusqu'à **1.49**

5.50, pour **1.49**

Pas de commandes par poste ou téléphone.

EPICERIE

SPECIALS POUR SAMEDI

en plus de la liste des prix exceptionnellement bas, publiée dans les journaux de jeudi soir

GRAISSE COMPOSEE "Fatrank", .72

chaudière 3 livres

PATATES DES MONTAGNES VERTES, le quart **.30**

VINAIGRE MALT, pur, la bouteille **.18**

GROS OIGNONS ROUGES, 6 livres, pour **.25**

CAROTTES, NAVETS OU BETTERAVES, ROUGES, 4 livres pour **.09**

—Au sous-sol.

Gilets - tricots et corsets pour dames

GILETS - TRICOT EN LAINE, tricot fantaisie de qualité pesante, couleur unie ou avec collet, ceinture et poches en rayé. Valant 5.98 à 4.98, pour **4.98**



GILETS - TRICOT POUR DAMES, faits avec collet châle, poches. En cardinal, gris, kaki, tan. Valant 3.98 à 4.95, pour **2.98**

GILETS - TRICOT EN LAINE POUR DAMES, tricot pesant, collet fantaisie. En cardinal, gris, tan, kaki, marine. Grandeurs: 36 à 42. Valant 4.50, pour **4.39**

GILETS - TRICOT EN SOIE POUR DAMES, échantillons et lignes désassorties, couleurs unies ou combinées. Collet, poches et ceinture en rayé. Val. 12.00 à 13.50, pour **7.95**

CORSETS POUR DAMES, buste moyen, garnis de dentelle, bonnes balaines, jupe longue. Valant .98, pour **.75**

CORSETS POUR DAMES, buste moyen ou bas, garnis de dentelle, jupe longue, jarretelles à même. Valant 1.25 à 1.49, pour **.98**

—Au premier.

NOUBLIEZ PAS QUE NOUS AVONS LE PLUS GRAND ASSORTIMENT DE GANTS EN CHEVREAU, PEAU DE CHIEN ET SUEDE, DE MARQUES FRANÇAISE, ANGLAISE, AMERICAINE ET CANADIENNE

GANTS EN SUEDE, tan et noir, "Rouillon" **1.75**

GANTS EN CHEVREAU, marques Perrin, Alexandre et Rouillon. Toutes les couleurs. Spécial **1.75, 2.00, 2.25, 3.00**



GANTS EN CHAMOISSETTE, blancs, mastic et tan, marque "Keyser". Spécial **.99**

GANTS EN CHEVREAU ITALIEN, blancs, noirs, tan, gris, verts. Presque toutes les pointures. Spécial **1.19**

GANTS EN CHEVREAU ITALIEN couleurs: noir, blanc, tan, vert, marine, fauve, gris, violet. Lignes désassorties. Spécial **.97**

GANTS EN LAINE, blancs, noirs, gris, marine. Spécial **.25**

—Au rez-de-chaussée.

BAS DE DAMES ET ENFANTS

BAS CACHEMIRE BLANC, tout laine, pour dames, unis ou à côtes. Spécial **85, 1.00 et 1.25**

BAS COTON NOIR, à côtes fines, pour dames. Spécial **.35**

BAS CACHEMIRE NOIR, unis, pour dames. Spécial **.69**

BAS DE LAINE, à côtes larges, pour dames et enfants. Spécial **.89**

BAS DE LAINE FINE WORSTED, à côtes larges, pour dames et enfants. Spécial **.89**

BAS CACHEMIRE NOIR, pour dames. Spécial **.49**

BAS CACHEMIRE NOIR, unis, pour dames, marque "Penman". Spécial **.59, .69, .85 et 1.00**

—Au rez-de-chaussée.

RUBAN

Ruban fantaisie tout soie, fleuri ou rayé, fond pâle ou foncé, teintes les plus nouvelles. Largeur 5 pouces, spécial, la verge **.39**

Ruban de couleurs assorties, qualité de soie ottoman, rayé noir et blanc, spécial, la verge **.19**

TOILE IMPERMEABLE

TOILE A L'HUILE DE LIN, imperméable, pour lits, largeur 30 pouces, la verge **.65**

TOILE CAOUTCHOUEE, pour lits, en blanc ou noir, 36 pouces de largeur, la verge **.99**

TOILE CIREE, pour couverture de meubles, en noir ou brun, largeur 45 pouces, la verge **.69**

—Au rez-de-chaussée.

CHOCOLATS

N'oubliez pas votre boîte de chocolats "SPECIAL de DUPUIS", centre dur ou à la crème, essences assorties. Valeur .29

45 la boîte d'une livre, pour **.25**

NOTRE DEMONSTRATION PATTERSON vous offre les meilleurs chocolats. Spécial **.25**

Demandez un échantillon à notre démonstration. —Au rez-de-chaussée.

SERVICE D'OPTIQUE

LORGNONS, sans cercles, avec verres sphériques de première qualité. Valeur 3.50, spécial pour samedi **2.69**

Verres composés, 1.50 en plus. —Au premier.

Vente générale de chaussures pour dames



1800 paires de bottines pour dames, style lacé ou boutonné, empeignes longues ou courtes, forme large ou fuyante, bout uni ou rapporté, en chevreau, cuir verni ou veau mat, tiges de cuir ou drap. Aussi bottines de couleur, chevreau gris acier ou gris perle, style lacé, tige drap fantaisie ou feutre, couleur canari, d'autres en chevreau noir, tige en cravenette fauve. Toutes pointures dans le lot, mais pas dans chaque style. Valeurs jusqu'à 15.00. Samedi

4.95

—Au premier.

VENEZ TOUS!

NOUS AVONS LES CHAUSSURES D'AUTOMNE QUI VOUS CONVIENTENT

Nous sommes les seuls agents de la manufacture de chaussures HARTT, pour Montréal Est, et depuis que nous sommes dans les affaires nous n'avons jamais eu le plaisir de vous offrir pareille marchandise. C'est une merveille de forme, bien-être et qualité. Prix raisonnables.

VOYEZ NOTRE CHOIX

SPECIAL POUR SAMEDI

BOTTINES POUR HOMMES, veau acajou, style lacé, en tan, veau velours, style lacé, en noir; chevreau noir, style lacé, semelles en cuir ou Néoline, forme fuyante. Chaque paire est garantie. Pointures 5 1/2 à 10. Valant 8.00, samedi

5.95

—Au rez-de-chaussée.



Dupuis Frères

LE MAGASIN DU PEUPLE

447-449 Rue Ste-Catherine Est, coins St-André et St-Christophe.

J. N. Dupuis, Président. Eug. Dupuis, Vice-Président. A. J. Dugal, Directeur-Gérant.

Très spécial pour samedi

BLOUSES EN VESTING noir, divers patrons, collet montant et manches longues. Grandeurs assorties. Valant 1.25, pour **.39**

—Au premier.

FEUILLETON DU DEVOIR

Le Barbier Gracchus

Episode de la terreur lyonnaise
PAR JEAN DRAULT.

88

(Suite.)

Dans la cour du château qui couronnait le plateau boisé, ces braves se reposèrent, et Gonichon, qui avait réintégré son poste de trompette en attendant que les affaires reprissent et qu'il pût ouvrir un nouveau restaurant, s'assit, harassé, sur le parapet d'une terrasse.

—Je regrette la redoute Chênelette! dit-il à Lumirski. Les affaires marchaient bien! Il est vrai que

les vivres devenaient de plus en plus rares!... Ces Crancéens, Monsieur le Vicomte, ont voulu nous faire mourir de faim!... Nous n'avons rien mangé depuis hier midi, savez-vous bien? Et je ne crois pas que nous mangions encore aujourd'hui! Nous n'avons rien!... —Bah! En cherchant bien!... La canonade s'était tue. Petit-Frédéric aborda son ami Lumirski et lui dit: —Au sortir de cette fournaise de

la redoute Chênelette, on goûte, ici, un peu du calme de la campagne, ne trouvez-vous point?

—Le calme, peut-être, mais non l'abondance!... Au fait, où donc est passé Gonichon?... Quand j'ai faim, il est mon espoir!... Ah! le voici!...

Gonichon s'était, en effet, introduit dans les cuisines du château; il en ressortait, muni d'un gigot qu'il brandissait triomphalement; mais une furie sortit à son tour de la cuisine, bondit sur le chapardeur, et lui cria: —Rends-moi cela, brigand!... C'est pour l'ambulance et pour Mme de Verigny. C'est elle qui vous soignera si vous êtes blessé, et vous voulez la faire mourir de faim!

La furie n'était autre que Pierrette Butin.

—Rends cela à cette femme, ordonna Petit-Frédéric.

Gonichon obéit en gémissant et alla foudroyer ailleurs.

L'ex-chansonnier du Royal-Polo-gne dit à Lumirski: —Mme de Verigny est ici... Comment n'as-tu pas couru vers elle?... Tuidieu!... Quand nous sommes retrouvés, au début de cette année, tu n'avais qu'elle en

—Je n'ai point changé!... Mais il y a, entre elle et moi, un obstacle... Certes, il disparaîtra, je l'espère!...

—Mais, pour l'instant, il existe!... fit une voix grave, mais railleuse, derrière eux.

Ils se retournèrent: Rochellière était là, les habits en désordre, déchirés, pleins de boue, sans armes ni coiffure, mais avec son éternel pli amer aux commissures des lèvres et ses yeux chargés de haine.

—Vous ici!... s'écria Lumirski, moi-même, Vicomte!

—Petit-Frédéric, dit Lumirski avec une rage contenue, je te présente M. de Rochellière, mari par ruse et par déloyauté, et selon la loi révolutionnaire, de Mme de Verigny. Je te parlais de l'obstacle: le voici, vivant, l'obstacle! Ah! Monsieur de Rochellière, votre digne chef, le régicide Dubois-Crance, fusille ceux des nôtres qui tombent entre ses mains... Avouez que si je voulais piétiner comme lui les lois de la guerre, j'acquerrais des droits éternels à la reconnaissance, sinon à l'affection de Mme de Verigny, en la débarrassant d'un bandit tel que vous!

—Monsieur, répondit Rochellière, vous pouvez, en effet, m'insulter et me faire fusiller sans danger:

je suis prisonnier de guerre.

Petit-Frédéric intervint alors: —Mon ami, Monsieur, a parlé sous le coup d'une juste colère. Mais vous savez bien que dans l'armée lyonnaise, comme prisonnier de guerre, vous êtes inviolable.

Rochellière allait remercier, quand le capitaine Doxat, sa pipe de porcelaine aux lèvres; surgit au bout de la cour du château, par une des montées qui y conduisaient, surveillant huit prisonniers encastrés par douze soldats lyonnais. Et Doxat cria: —Le Général? Où est le Général?

—Me voici, Capitaine!... fit Rochellière. J'ai pris par un escalier, au lieu de suivre le convoi...

—Il valait me préférer!... Z'est embêtant, quand on fait brissonner un général républicain, te groire qu'il s'est sauté!...

—C'est donc vous, Doxat, qui avez fait prisonnier Monsieur? demanda Petit-Frédéric.

—Ya! Ya!... fit l'officier suisse avec un gros rire... Fus ayez bas fus que che ne suis pas arrivé afee fus au jadau? Che suis resé en arriere, sous le ganon; chafais fu tu chipier... Chai zerné un bedit pois et j'ai fait un peu cou de filett!... Chénéral, fus ne serez bas

mis sous clef avec les simples Crancéens gue foillat!... Mais si fus fus éloignez tes lignes te tefense, on tirera sur vous comme sur un iapin!

—Je ne franchirai pas les lignes de défense! promit Rochellière.

Là-dessus, Doxat alla faire enfermer ses autres prisonniers dans une casemate. Petit-Frédéric salua froidement Rochellière, Lumirski lui tourna le dos sans le saluer, et ils s'éloignèrent, laissant seul le général.

—Il faut, dit alors à mi-voix le vicomte à son ami, il faut prévenir sur-le-champ la comtesse de la présence de ce coquin.

Tous deux se firent donc annoncer par la vieille Pierrette. Ils trouvèrent Mme de Verigny dans la pharmacie de l'ambulance, vaste pièce nue, propre et sévère, près d'une grande table couverte de bandes de charpie et de fioles, en compagnie d'une Soeur de charité.

Son costume d'infirmière était devenu plus austère; une coiffe blanche comprimait davantage les boucles blondes rebelles qui encadraient d'ordinaire son adorable et fin visage, comme si elle se fût appliquée, par un effort continu, à étouffer peu à peu en elle toute la coquetterie d'autrefois.

La vue de Lumirski fit naître sur ses lèvres un pâle sourire; mais son effroi fut grand quand elle apprit la présence de Rochellière au château.

—Il faut prévenir le commandant Gingenne!... s'écria-t-elle vivement au grand dépit de son vicomte, qui eût infiniment préféré qu'elle comptât sur lui pour la protéger.

Mais un sergent, très affairé, accourut, qui s'écria:

—Je cherche partout le capitaine Petit-Frédéric... Ne serait-il point ici?...

—C'est moi!... fit le vicomte d'Auvours. Qu'y a-t-il?

—Voici une lettre de service du lieutenant colonel Gingenne pour vous.

Par cette lettre, Gingenne, appelé à Lyon par un courrier de M. de Précé, remettait le commandement du château de la Duchère pour vingt-quatre heures au capitaine Petit-Frédéric qui avait toute sa confiance.

—Alors, il est parti!... s'écria la comtesse.

—A toute bride, Madame. En ce moment, il atteint Vaise. —Mon Dieu!... fit-elle en joignant les mains. (A SUIVRE)